NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

81e ANNEE No. 34 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI, 20 OCTOBRE 1933

Calixa Lavallée

LAVALLEE A SAINT-HYACINTHE.— L'HYMNE NATIONAL.— UN PATRIOTE INTELLIGENT.— L'EPOQUE DES HONNEURS.— LAVALLEE MEURT A L'ETRANGER, IGNORE ET MECONNU DE SES COMPATRIOTES.

On trouvera ci-dessous la seconde et dernière partie de l'article de M. Ferrier Chartier, de cette ville, sur le musicien Calixa Lavallé:

Saint-Hyacinthe semble être la ville où Lavallée, de préférence, trouve son inspiration. La rivière Yamaska est sa muse, elle qui murmure si joyeusement à travers un pays à nul autre pareil. La *Cascade* lui chante les premières mesures de ce qui devait être, pour toujours, l'hymne national du Canada. Le mémorialiste de Saint-Hyacinthe, Mgr C.-P. Choquette, connut Lavallée vers ce temps-là. Aussi écrit-il dans son *Histoire de Saint-Hyacinthe*: (1)

"Il ne nous est pas permis d'ignorer que l'auteur de la musique de l'hymne national *O Canada* est un enfant de Saint-Hyacinthe, entré au collège en 1852. En attendant ce chant qui résonne aujourd'hui de l'Atlantique au Pacifique, il conviendrait d'y rechercher l'écho des murmures de l'*Yamaska* joints au timbre retentissant de sa *Cascade*. Vous souriez, ai-je écrit ailleurs, mais apprenez comment les circonstances s'arrangèrent pour donner créance à la vertu inspiratrice des cataractes de l'*Yamaska*. Calixa Lavallée composa son chef-d'oeuvre à l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste, célébrée solennellement à Québec en 1880. Il était alors organiste à l'église Saint-Patrice de la capitale. Quelque temps avant la fête, nous le vîmes dans les rues de notre ville, musardant, pensif comme à la poursuite d'un accord rebelle. La musique le hantait, et, pour éveiller des réminiscences, il donna dans la ville, au Séminaire, des concerts dont le souvenir fait revivre à merveille la figure souverainement inspirée, le jeu tumultueux de l'illustre Calixa".

Et c'est ainsi que, pour les Maskoutains, le chant de l'*O Canada* n'est pas que l'expression, en quelque sorte concrétisée, de l'âme de la patrie. Il est pour eux une oeuvre d'inspiration profondément régionale. Saint-Hyacinthe fut-elle, aux yeux de Lavallée, la forteresse du patriotisme en notre pays? Nous posons la question.

La musique d'*O Canada!* était digne de son auteur. Notre hymne national prend immédiatement, parmi les chefs-d'oeuvre, un rang qu'il ne quittera plus. Pour qui sait le comprendre, l'*O Canada!* présente le résumé de notre histoire et de nos aspirations nationales. Il n'a rien de militaire. Religieux et patriotique, ses accents évoquent la foi transmise par les ancêtres, la langue pour laquelle ils ont lutté. Plus que la *Marseillaise* il exprime l'âme même du peuple qu'il exalte. Il serait oiseux de comparer entre eux les divers hymnes nationaux, chaque peuple d'ailleurs penchant pour le sien. Mais leurs auteurs, s'effaçant derrière leurs oeuvres, accusant à merveille les particularités qui caractérisent celles-ci, mettant en lumière la formation qui fut la leur et l'inspiration qui les guida.

Hector Berlioz divisait en deux classes les musiciens: ceux qui sentent et ne savent pas, et ceux qui, connaissant à fond la technique musicale, manquent du feu sacré d'où vient la flamme du génie.

"On a vu, écrit-il, quelque hommes parfaitement étrangers à la science produire d'instinct des airs gracieux et même sublimes, témoin, Rouget de l'Isle et son immortelle *Marseillaise*, mais ces rares éclairs d'inspiration n'illuminant qu'une partie de l'art, pendant que les autres, non moins importantes, demeurent obscures, il s'ensuit, eu égard à la nature complexe de notre musique, que ces hommes en définitive ne peuvent être rangés parmi les musiciens."(2)

On ne dirait rien de tel de Calixa Lavallée, musicien de race, alliant la science à l'inspiration du génie, qui couronne par le chant national des siens une longue suite de compositions. Quelques-unes sacrifient peut-être au goût mal formé de son époque, mais l'ensemble suffit à consacrer la gloire de l'auteur.

Aimant son pays de toutes ses forces, Calixa Lavallée rêvait de le voir grand et richement partagé au point de vue artistique. L'avenir musical de sa race le préoccupait plus que sa propre vie. Et cela malgré l'indifférence de ses compatriotes, auprès desquels il ne lui était pas possible de trouver sa subsistance. Si son exil aux Etats-Unis lui fit au coeur une blessure qui ne se guérit jamais, il n'en garda point rancune au Canada, qu'il avait si bien chanté.

Le patriotisme exprimé dans l'hymne national n'en resta pas là. Lavallée tenait à collaborer, malgré tout, au développement national du peuple dont il était issu. Du fond de sa patrie d'adoption, il adressait aux revues canadiennes du temps des chroniques musicales tout imprégnées de l'ardeur qui l'animait. Le 14 mars 1890, il écrivait en ces termes à M. A. Filiatrault, directeur de *Canada-Revue* (Montréal):

"Mon cher Filiatrault,

"Je vous envoie l'article en question. Mon but dans tout cecci est de tâcher de réveiller notre cher peuple, et par petites doses de temps à autre; peut-être arriverons-nous à lui faire comprendre qu'il faut apprendre à marcher avant de pouvoir courir.

"Comme vous le dites, je suis occupé à travailler par moments de 16 à 17 heures par jour. Cependant comme j'envoie une quarantaine d'articles par année aux journaux américains, je pourrais bien en ajouter quatre ou cinq autres pour vous. Je m'occuperai plus tard à faire des articles instructifs pour tout étudiant en musique, mais d'abord il faut taper sur les mauvais maitres et les musiciens qui deviennent savants par leur silence."

Calixa Lavallée, comme on voit, comprenait à merveille l'action nationale et s'y dépensait de tout son pouvoir, dans la sphère particulière où il excellait. Tout homme a bien mérité de sa patrie, qui réussit à l'exprimer en beauté. Lavallée eût pu se contenter de ce mérite. Les lauriers de gloire cueillis à l'étranger ne lui firent pas oublier le bourbier d'ignorance et d'apathie où semblaient se complaire les siens. Il se donna comme tâche de les tirer de leur léthargie. Eveilleur d'énergies toujours sur la brèche, il commence par donner l'exemple. Il veut ensuite attirer à sa suite. Il devient en quelque sorte, à l'étranger, l'ambassadeur d'un pays à qui les gloires semblent peser.

A deux reprises, il accompagne dans des tournées les plus grandes célébrités musicales de son époque. En 1860, c'est Olivera, le grand violoniste espagnol, qui l'emmène au Brésil et aux Antilles. C'était la consécration non équivoque de son talent. Un même honneur lui échoit en 1883, aux Etats-Unis, alors qu'il entreprend une série de concerts avec Mme Zetelka Gerster, soprano de renommée

(*suite en dernière page*)

(1) Publiée en 1927. Mgr Choquette est avec M. Claver Casavant, président des célèbres ateliers *Casavant Frères*, l'un des rares survivants qui entendirent Lavallée en concert à Saint-Hyacinthe, vers 1880. Tous deux étaient alors élèves au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

(2) Hector Berlioz: *A travers chants.*

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

M. le chanoine Bernard

Le chanoine Cléophas Bernard, décédé la semaine dernière, était à sa retraite à Saint-Hyacinthe depuis février 1931. Avec lui disparaît l'une des belles figures du clergé diocésain. C'était un de ces hommes d'une époque disparue, aux manières simples, un peu austères, chez qui la délicatesse des sentiments s'allie à un souci constant et presque exagéré de politesse. Originaire de Beloeil, il appartenait à l'une des plus vieilles familles de la région. Il était, comme on sait, frère de S.E. Mgr Alexis-Xyste Bernard, sixième évêque de Saint-Hyacinthe. M. Adhémar Bernard, P.S.S., de Montréal, est aussi un de ses frères. Agé lui-même de 78 ans, il jouit aujourd'hui de loisirs mérités, après une vie consacrée à l'enseignement, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Le chanoine Cléophas avait été curé de Saint-Pierre-de-Sorel pendant 38 ans, de 1893 à 1931. Aussi laissa-t-il dans cette dernière ville des regrets universels qui se traduisirent, à ses funérailles, par une nombreuse assistance de ses anciens paroissiens. La cathédrale de Saint-Hyacinthe, ce jour-là, contenait autant de Sorelois que de Maskoutains. Toutes les classes étaient représentées. Au premier rang se remarquaient des hommes comme l'hon. J.-P.-A. Cardin, ancien ministre de la Marine; le député J.C. Turcot, le docteur J.P.E. Robidoux, maire de Sorel; Mgr P.-S. Desranleau, successeur de M. Bernard à Saint-Pierre. L'ancien curé de Sorel repose aujourd'hui dans la crypte du Séminaire de cette ville. Paix à ses cendres.

"Médailles de cire"

Nous nous en voudrions de ne pas signaler à l'attention du lecteur le nouveau recueil de poèmes, *Médailles de cire*, que nous devons à Mlle Jeanne Grisé, de Saint-Césaire. L'ouvrage est en librairie depuis quelques semaines. Sans être d'une transcendance à faire jeter les hauts cris, il est de belle facture et promet des jouissances délicates à ceux qui se donneront la peine de le parcourir. Il nous intéresse d'autant plus qu'il est de chez nous. Saint-Césaire n'est pas Saint-Hyacinthe, mais ce village du comté de Rouville est si proche que ce qui lui appartient ne peut laisser indifférents les Maskoutains. Mlle Jeanne Grisé n'est pas inconnue du monde littéraire. Elle a donné déjà, il y a quelques années, un premier ouvrage. Sauf erreur, elle est membre de la *Société des Auteurs Canadiens*, et ceux qui fréquentent les agapes périodiques de ce groupement, n'ont pas manqué de la rencontrer. Ils ne l'ont peut-être pas tous remarquée, parce qu'elle est la discrétion même, et qu'elle possède à un degré remarquable l'art de s'effacer. Ce ne sont pas là de mauvaises notes, au contraire, et il nous plaît de dire que l'on rencontre dans son livre les traits les plus marquants de sa sympathique personnalité. Les *Médailles de cire* sont un livre qui ne déparera aucune bibliothèque. Achetons-le.

H. B.

———:-o-:———

Finance municipale

La Commission Scolaire de cette ville a fait part au conseil mercredi soir, d'une "résolution" approuvée par elle. D'après cette résolution, elle s'engage à verser à la cité 1½ pour cent sur la perception des taxes scolaires, à la condition que la ville lui fasse remise de 1½ pour cent du rôle d'évaluation, chaque mois.

———:-o-:———

Il démissionne

Le constable Ephrem Lafrenaye, de cette ville, a offert sa démission au conseil de ville. Cette démission a été acceptée. Le constable ne sera pas remplacé.

AU PAYS DES LACS ET DES MONTAGNES

En vacances.— Kiamika, dans le comté de Labelle.— Terre promise du pêcheur et du chasseur.— Le Club des Quinze.— Beauté automnale des Laurentides.

par Harry Bernard

Le directeur de notre journal est de retour de vacances d'une dizaine de jours, passées dans les Laurentides. Au cours de son séjour là-bas, il a adressé à La Patrie, (*Montréal*), *une* Chronique maskoutaine *que nous reproduisons, et qui ne manquera pas d'intéersser ceux de nos lecteurs qui fréquentent le pays enchanté des Laurentides. Suit la chronique en question*:

Cette chronique maskoutaine n'en est pas une. Le chroniqueur n'est pas à Saint-Hyacinthe. Il en est même à quelque deux cents milles, et tout au plus a-t-il avec lui quelques feuilles de papier, une machine à écrire portative, qui lui rappellent son vieux métier de journaliste. Il a quitté la ville pour la campagne, la plaine pour la montagne, le sud de la province pour le nord. Il a troqué Maska pour Kiamika, dans le comté de Labelle. Il court les champs et la montagne, il pêche dans les lacs bleus et verts; il flâne, paresse et musarde, il est en vacances. Il aura, pendant une dizaine de jours, la liberté entière de faire ce qu'il voudra et, surtout, il ne sera pas astreint à lire les journaux. Ses confrères de Montréal, de Québec ou d'Ottawa, savent ce qu'il veut dire, et ils l'envieront avec toute la jalousie dont ils sont capables en pareille circonstance. C'est une volupté peu ordinaire, après douze mois de bureau, que de se perdre dans la campagne, regarder passer les canards sauvages et les nuages, voir rougir les feuilles et oublier, comme si tout cela était d'un autre monde, la sonnerie ahurissante du téléphone, les dépêches télégraphiques, l'odeur de l'encre d'imprimerie et le bruit scandé des presses au travail. Il faut avoir promis une chronique, avoir surtout à coeur de tenir sa parole, pour se mettre ici à l'oeuvre et jeter, comme on dit, du noir sur du blanc. Figure boiteuse, en passant, car le papier sur lequel j'écris est jaune.

Il fait un temps admirable. Une de ces journées d'octobre très douces, avec un ciel bleu et de minces nuages gris qui s'effilochent là-bas, au sommet des montagnes. J'ai quitté mes compagnons pour une couple d'heures et me suis isolé sous les arbres, maugréant un peu contre le directeur du journal, qui veut avoir coûte que coûte, vacances ou non, sa chronique. Je n'en ai promis qu'une, heureusement, et je veux me faire pendre s'il m'arrache plus que les lignes convenues. Vers quatre heures, quand le soleil commencera de baisser, des cris retentissants me dirent qu'il est temps de songer aux choses sérieuses, et que des dorés gigantesques m'attendent sur leur fond de sable, à la décharge de la petite rivière Kiamika. En attendant, j'ai installé ma machine sur mes genoux, sous de hauts noyers qui achèvent de perdre leur chevelure. Des oiseaux crient dans les branches et des douzaines d'écureuils, affairés et nerveux, grimpent aux arbres en tournoyant autour des troncs. Ils se poursuivent, se disputent, paraissent tantôt jouer, tantôt se fâcher, pour émettre tout à coup, cherchant leur équilibre sur un rameau flexible, ce cri dédoublé qui semble l'oeuvre d'un ventriloque. Par terre, il y en a qui amassent des noix, de ces grosses noix longues qu'ils ouvrent avec dextérité, et toujours du côté où se trouve la chair blanche de l'amande. Ils en cachent dans le sol, sous les roches, au pied des arbres ou des clôtures, pour les oublier aussitôt.

(*suite en dernière page*)

DANS YAMASKA

S.-Guillaume, 19, (Spécial)

La plus grande activité règne dans les camps conservateur et libéral au sujet de l'élection complémentaire d'Yamaska. Chaque parti escompte une victoire, mais les pronostics ne s'élèvent pas à plus de cent de majorité, soit chez les libéraux, soit chez les conservateurs.

LE CHAN. C. BERNARD A SON DERNIER REPOS

L'ancien curé de Saint-Pierre de Sorel était décédé de jeudi dernier.— Ses funérailles lundi, en notre ville.

S.E. Mgr Decelles

D'imposantes funérailles ont été faites lundi matin, à la cathédrale de cette ville, puis au Séminaire de Saint-Hyacinthe, à M. le chanoine Cléophas Bernard, ancien curé de Saint-Pierre-de-Sorel, décédé jeudi soir dernier, à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville. Le défunt, frère de S.E. Mgr Alexis-Xyste Bernard, ancien évêque de Saint-Hyacinthe, était âgé de 84 ans. Il était à sa retraite à Saint-Hyacinthe, depuis février 1931.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de Saint-Pie de Bagot, le service funèbre chanté par S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe. Le prêtre assistant était M. Rosario Lesieur, P. S.S., supérieur du grand séminaire de Montréal. Les diacre et sous diacre d'honneur étaient MM. les chanoines F.-A. Laroche, procureur de l'Evêché de Saint-Hyacinthe, et P.-N. Desmarais, curé de Saint-Pie; les diacre et sous-diacre d'office, MM. Hector Nadeau, P.S.S., et H. Robillard, P.S.S., de Montréal. M. l'abbé Edouard-Léon Paulhus était cérémoniaire et S. E. Mgr E.-A. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, chanta l'absoute. Les porteurs étaient MM. les abbés Lucien Bernard, principal de l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe, neveu du défunt; Philippe Nadeau, Maurice Godbout, Basile Benoit, Hilaire Chabot et Gustave Vigneau.

Au choeur, on remarquait Mgr P.-S. Desranleau, P.A., curé de Saint-Pierre de Sorel; Mgr L.A. Sénécal, P.D., curé de Saint-Denis-sur-Richelieu; Mgr C.P. Choquette, P.D., vice-supérieur du Séminaire; MM. les chanoines J. B.O. Archambault, supérieur du Séminaire; J.-A. Dubreuil, procureur du Séminaire; J.B.A. Allaire, P.A. Saint-Pierre, C.A. Beaudry, J.A. Foisy, curé de Saint-Ours-sur-Richelieu; M.R. Neveu, P.S.S., supérieur du Collège de Montréal; M.J.M.E. Bouhier, P. S.S., curé de Notre-Dame de Montréal; M. le Supérieur des Cisterciens de Rougemont.

Au Séminaire, un second service fut chanté par M. Adhémar Bernard, P.S.S., de Montréal, frère du défunt, assisté de MM. les abbés Albert Salvail et Georges Lanciault, professeurs au Séminaire, comme diacre et sous-diacre.

Les communautés religieuses, de Saint-Hyacinthe et de Sorel, étaient largement représentées.

Dans l'assistance laique, on remarquait entre autres l'hon. J.P. A. Cardin, député de Richelieu aux Communes, ancien ministre de la Marine, de Sorel; M. J.-C. Turcot, député de Richelieu à la Législature; le Dr J. P. E. Robidoux, maire de Sorel; le Dr Eugène Turcotte, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

L'inhumation se fit dans la crypte du Séminaire.

S.E. MGR DESMARAIS A BENI L'EGLISE DE S. JOACHIM

La cérémonie eut lieu dimanche dernier.— L'ancienne église avait été détruite par le feu, le 22 août 1932.

Nombreuse assistance

S.-Joachim-de-Shefford, 17.

S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse de Saint-Hyacinthe, a présidé dimanche dernier, à Saint-Joachim-de-Shefford, la bénédiction de la nouvelle église. Une messe solennelle fut chantée à 9 hres 30, immédiatement après la bénédiction.

Le chant fut fait par la chorale de Waterloo. Dans le choeur on remarquait les abbés Hormisdas Messier, ancien curé de St-Hugues Ernest Messier, curé de Waterloo, Wilfrid Guillet, curé de Saint-Valérien, A. Guillet, de Farnham, Nap. Maynard, curé de Roxton Pond, M. Monfet, curé de Roxton Falls, M. Tremblay, curé de S.-Enfant-de-Jésus, M. A. Nadeau, curé de Rougemont, R. Vadnais, P. Auger, A. Lévesque et G. Palardis, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, A. Petit, vicaire à Waterloo, D. Breton, curé de Ste-Famille de Granby, A. St-Pierre, de Granby, Nap. Benoit, de Roxton Falls, Edouard Léon Paulhus.

A midi, un grand banquet fut servi dans le sous-sol de l'église, sous la présidence de Mgr Desmarais. Parmi les convives, outre les membres du clergé mentionnés plus haut, on remarquait M. R. Bachand, député provincial du comté de Shefford, MM. et Mmes J.O. Séguin, de Waterloo, H. Millette, de Lawrenceville, J.L. Laporte, *P. Trudeau, D. Jolin, J.A.* Légaré, J.H. Larose, *D. Girard,* de Waterloo, E. Pinsonnault, S. Lebrun, A. Boulay, L. Durocher, H. Goudreau, E. Beaulac, O. Jolin, etc.

La bénédiction de la cloche eut lieu à 2 hres 30 p.m.

La nouvelle église a été construite au coût de $30,000 et la fabrique a déjà recueilli une somme de $20,000 pour son paiement. Elle remplace celle qui fut détruite par un incendie, le 22 août 1932, et qui elle-même remplaçait notre première église détruite également par un incendie, il y a 42 ans, pendant un violent orage. On ignore la cause de l'incendie du 22 août 1932, mais celui d'il y a 42 ans fut causé par la foudre. Le curé de St-Joachim de Shefford est l'abbé O. Berthiaume.

———:-o-:———

UN NOUVEAU SCOLASTICAT ETABLI A WATERLOO

Les missionnaires du Sacré-Coeur sont à faire aménager leur nouvelle maison.— L'enseignement de la philosophie.

De 12 à 20 élèves

(Waterloo, 18, Spécial)

On fait d'importants travaux à l'ancienne propriété Lefebvre, rue Eastern, où le nouveau scolasticat des Missionnaires du Sacré-Coeur vient d'ouvrir ses portes. Ces travaux sont sous la direction du R. P. Lacasse, aumônier de la prison de Natick, R.-I. L'extérieur de la maison ne sera guère modifié, mais de grandes réparations seront faites à l'intérieur. Au rez-de-chaussée seront la salle de blanchissage, une vaste cuisine, le réfectoire, la salle d'études et le parloir. Au premier étage se trouveront les chambres des professeurs et la chapelle. Enfin le second étage contiendra le dortoir. Quant au garage adjacent à l'immeuble principal, il sera converti plus tard en une salle de récréation.

Les cours seront donnés au début à une douzaine d'élèves, dont le nombre s'accroitra graduellement jusqu'à 20; il y aura trois

(*suite en dernière page*)

— POUR LES DAMES —

Ennui d'automne

Comme on vous voit mourir dans l'épaisseur de l'eau,
Pénétrez dans mes yeux, rayons mourants d'automne,
Entrez, rayons, dans mon cerveau,
Pour que mon âme soit bonne;
Pénétrez dans mes yeux, rayons mourants d'automne.

Venez me rappeler l'ardeur du cher Eté,
Sur moi soyez ainsi que sur la feuille morte;
Semez en moi votre bonté
Pour que mon âme soit forte.
Sur moi soyez ainsi que sur la feuille morte.

Il m'est doux de vous voir, dans les matins mouillés,
Accrocher votre gloire aux bouleaux de la route,
Car je vivrai les jours brouillés
Où la pluie aux frimas s'ajoute....
Accrochez votre gloire aux bouleaux de la route.

Soyez lents à pâlir sur les choses d'ici-bas;
Glissez dans les chemins par où nous vient la Vie.
Rayons, rayons, ne mourez pas
Sur les penchants de ma patrie!
Eclairez les chemins où nous pleurons la Vie.

Albert FERLAND

Les morts ne meurent pas...

C'est curieux comme les morts ne meurent pas!

—Je ne croyais pas qu'un vieillard eût tant de sang! s'écriait Macbeth devant celui qu'elle venait de faire égorger.

Qu'aurait-elle dit si elle avait vu son âme!

Parfois, le profane voit émerger, au-dessus de l'herbe, les branches desséchées d'un jeune arbre. Et il pense: Cet arbre est mort.

Il croit cela, parce qu'il est "profane".

Mais l'homme de la terre... celui qui sait, juge autrement.. Les feuilles peuvent être mortes, et les racines tellement vivantes!

* * *

C'est l'impression intense que *j'ai éprouvée, dimanche dernier, devant la foule* accourue de Vendée et de Bretagne... oh! pour l'inauguration d'une humble plaque de bronze sur la maison devant laquelle, le 9 février 1794, fut fusillé d'Elbée, généralissime des armées vendéennes.

A cent trente-neuf ans de distance, près d'un siècle et demi, il refleurissait, le paladin de la guerre des Géants, celui que Charette embrassait en pleurant.... celui que Hoche et Napoléon saluaient comme "le chef complet".

* * *

Il refleurissait, malgré le lourd silence de ceux qui ne font qu'entrevoir, en idées vagues, et sans s'y arrêter, ce qu'il conviendrait de faire...

Il refleurissait, malgré la haine de ses ennemis... malgré la méfiance de ses amis... malgré la coupable ignorance des fils de ceux qui vinrent le chercher pour se mettre à leur tête.

Sur un tout petit signe, fait par un simple Vendéen, deux départements se sont agités.... une foule est accourue... les souvenirs ont surgi... des discours ont été prononcés... des applaudissements ont crépité... des larmes sont montées aux yeux... le pendule à la main, des ingénieurs ont cherché, dans les fossés du château, où "il" pouvait bien être... lui et ses camarades de poteau..?

Et probablement, ils ont trouvé.

* * *

D'ailleurs, chacun affirme que ce n'est qu'un commencement.

Une telle cause ne peut pas en rester là.

Oui... un jour viendra où, comme on l'a fait pour les martyrs des Carmes, on rendra justice aux dix-huit prêtres vendéens, aux soldats, aux généraux de Boisy et Duhoux d'Hauterive, et à d'Elbée, massacrés ici, au mépris de la parole donnée et en haine de la foi.

Ce fut la résolution prise: ils auront ici, leur monument, au milieu de la place d'armes, face à l'église, comme ils sont tombés.

Cela, c'est la justice... l'immanente justice... celle qui, en attendant l'autre, fleurit ici-bas, tôt ou tard, malgré les timidités humaines...

L'idée religieuse fut toujours devant d'Elbée comme un flambeau.

Le soir de la bataille de Chemillé, l'église regorgeant de soldats républicains prisonniers, et les soldats vendéens, fous de vengeance, voulant tout massacrer, d'Elbée se jette devant la porte de l'église, les bras en croix, et, d'une voix de chef, récite: Notre Père... pardonnez-nous comme nous pardonnons!...

Ce fut, ce jour-là, la vie de tous ces malheureux.

* * *

Les organisateurs de la fête se sont inspirés de ces sentiments chrétiens.

Le matin, grand'messe dans cette église qui fut l'antichambre de la mort pour quinze cents Vendéens, auxquels on ne pardonna rien.

A l'Evangile, paroles émues de M. le cure...

Puis, sur la place même où retentirent les cris sauvages, et où claquèrent les coups de fusil, deux discours de haute tenue: l'un, du Dr Rousseau, de Beauvoir..... L'autre, de M. Tony Catta, gendre de René Bazin... treize enfants... directeur de l'Espérance du Peuple, à Nantes.

Le tout se termina par un déjeûner simple et amical, qui réunit les notabilités de Vendée et de Bretagne. Le comte d'Elbée présidait, avec, devant lui, le Dr Coubard, président dévoué du Souvenir Vendéen.

* * *

Mais, pour le journaliste toujours curieux de la psychologie des foules, il y a, en dehors du monde officiel, une bien intéressante étude à faire.

Autour de l'élite terrienne qui incarne, en ce moment, la vie même de la Vendée, le peuple de l'île est là, en habits de fête...

C'est dimanche... Il paraît même assez étonné...

—Que se passe-t-il donc..?

Il s'approche, curieux de savoir...

Lui, le peuple, il fait son histoire; mais il ne la connaît plus.

Pourquoi ne la connaît-il plus?

* * *

Des cous se tendent...

Des mains rabattent des oreilles pour tâcher d'entendre sur cette grande place que horde la mer...

—Qui est-ce donc que ce d'Elbée..? me demande un matelot.. Il a fait la guerre..?

—Oui... la grande guerre.

—Et où que c'est qu'il est mort..?

—Mais.. ici.

—Ah.. première nouvelle!..

D'autres restent loin.. C'est plus prudent.. On ne sait jamais!..

* * *

Naturellement, il y a aussi le côté amusant. Sans quoi, on ne serait pas en France.

Une grosse dame descend de son auto qui ne peut pas passer.

Son face à main sur le nez, elle lit l'inscription sobre de la plaque de bronze.

Et voici qu'elle n'est pas contente, mais là, pas du tout!

—Pourquoi a-t-on mis qu'ils ont été fusillés..?

—Mais, Madame, parce que, en effet, ils l'ont été.

—Eh bien... il aurait mieux valu ne pas le dire?

—Ah... et pourquoi?

—Parce que... ça excite!

Ce ça excite fait la joie du groupe qui reçoit cette perle.

A ce compte-là, il faudrait supprimer tous les calvaires.. Songez donc!... Un Christ en croix! ...C'est bien plus souvent excitant qu'une simple inscription.

Moi, j'ai regardé la dame en pensant qu'Arras venait de voter une statue à Robespierre.

En voilà des gaillards qui n'ont pas peur "d'exciter".

Pauvre da-dame.

* * *

Je suis revenu chez moi, le soir, tout seul, comme enveloppé du souvenir de tant de souvenirs.

Mais, au travers des halliers, sous les pins tordus et les chênes verts... au bruit berceur de la mer immense, j'ai maintenant l'impression que des âmes m'accompagnent...

Là où sont les corps, les aigles se rassembleront...

On venait de remuer le passé. Et le passé étreignait le présent.

Dans l'Invisible, les âmes, elles aussi, avaient dû tenir leurs assises...

On ne comprend la vie qu'éternelle.

Oui... c'est curieux comme les morts ne meurent pas.

Pierre L'ERMITE

—:-o-:—

L'Italie et la laine

L'Italie se distingue entre tous les pays d'Europe qui font le commerce des laines, dit la Chambre de commerce de l'Empire, par le fait qu'elle a réussi, pendant la dépression économique actuelle, à consolider l'énorme développement de son industrie textile de lainages qui s'était produit pendant la guerre et après la guerre. Cette industrie a été développée au moyen d'un tarif protecteur, qui lui a permis de s'emparer de presque tout le marché domestique, et même de pénétrer sur les marchés étrangers. En ces dernières années les deux-tiers environ des quantités de laines importées en Italie provenaient de pays de l'Empire Britannique. Entre janvier et mai de cette année, les exportations italiennes de lainages non imprimés, sur le Canada, se sont montées à 33,000 livres.

Des Milliers de Mères Sont Reconnaissantes!

VOTRE bébé est-il agité, pâle et amaigri? Notre nouvelle édition du "Bien-Etre de Bébé" vous aidera. 84 Pages de renseignements précieux et de lettres de mères témoignant de la valeur du Lait Eagle.



Ecrivez à The Borden Co., Limited, Yardley House, Toronto.
Nom .....
Adresse F122

Lait CONDENSE Marque Eagle

AU ROYAUME DES ENFANTS

Visitez notre magasin; vous y trouverez un choix complet de marchandises tels que :

MANTEAUX, HABITS ET VÊTEMENTS DE LAINE
POUR ENFANTS DE 1 MOIS A 6 ANS

Prix des manteaux **$1.69** à **$5.00**

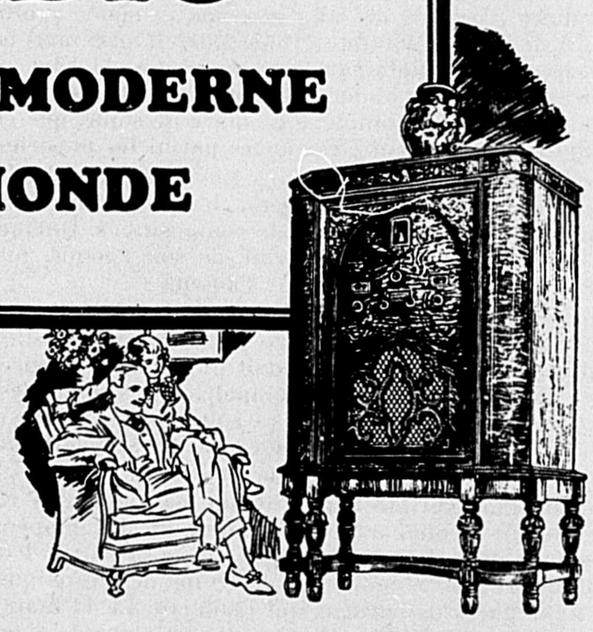
Nouveautés à la verge

Aussi bas et gants, sacoches corsets et sous-vêtements pour dames

Mme A. BIENVENUE
206, rue Cascades — Saint-Hyacinthe
Tél. 246

WESTINGHOUSE

Le RADIO
LE PLUS MODERNE AU MONDE



Disponible actuellement, à des termes spécialement faciles

Pour aussi peu que $10 comptant et la balance à $1.20 par mois, vous pouvez devenir l'heureux propriétaire d'un Westinghouse. Un choix de plusieurs modèles, dont chacun est un chef-d'œuvre de conception dans le domaine du génie et de l'ébénisterie. Venez dès la première occasion; voyez et écoutez le nouveau Westinghouse, l'appareil récepteur qui donne une perfection nouvelle aux divertissements par la radio.

Southern Canada Power Co Limited
"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

FINIES LES MIGRAINES



Fruit-a-tives font cesser des années de malaise

"J'ai souffert excessivement d'indigestion et de migraines pendant des années. Je ne pouvais presque plus manger et j'étais dans un état de grand épuisement. Heureusement, une voisine me recommanda 'Fruit-a-tives' et je commençai à en prendre. Je m'en félicite aujourd'hui. Elles ont régularisé mon système et m'ont tonifiée d'une façon générale, de sorte que je suis maintenant en parfaite santé. Je n'hésiterais pas à les recommander à qui que ce soit."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies



La saleté s'en va sans frottage...

LA Lessive Gillett Pure en Flocons *Lave* littéralement la saleté. Faites-en dissoudre 1 cuillerée à thé dans une pinte d'eau froide*, et vous aurez une solution à laquelle les taches ne résisteront pas. Pas de frottage ni d'écurage.

Servez-vous de Lessive Gillett pour tous vos gros nettoyages—ustensiles graisseux, plancher de cuisine, éviers, baignoires. Elle n'abîme ni l'émail ni la tuyauterie. Employez-la pure dans les bols de cabinet et les renvois d'eau. Détruit les germes et chasse les odeurs.

Commandez-en une boîte aujourd'hui chez votre épicier.

* Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

La LESSIVE GILLETT



Brochurette gratuite

La brochurette de la Lessive Gillett vous explique comment éviter du travail en utilisant ce puissant nettoyeur et désinfectant pour toutes sortes de gros travaux de ménage.

Vous donne aussi des instructions complètes pour la fabrication du savon, la désinfection et autres usages sur la ferme. Demandez-la à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

CHASSE LA SALETÉ

LA VIE AGRICOLE

Liste de prix

BOVINS AYRSHIRES

Taureau de l'année 1933: Donat Rivard, St-Simon de Bagot, $5.00; Charles Arpin, St-Ours, Richelieu, $4.; J.P. Beauchemin, Verchères, $3.; Romuald Phaneuf St-Antoine, Verchères, $2.50; Philibert Pigeon, Verchères, $2.; Albert D. Beauregard, St-Hyacinthe, $1.50; Albéric Beauregard, St-Hyacinthe, $1.

Taureau de 7 à 12 mois: Charles Arpin, St-Ours, Richelieu, $5.; J.P. Beauchemin, Verchères, $4.; Donat Rivard, St-Simon, $3.; Albert D. Beauregard, St-Hyacinthe $2.50; J.E. Beauregard, St-Damase, St-Hyacinthe, $2.; Elphège Lagacé, St-Hyacinthe, $1.50; Georges E. Morin, St-Hyacinthe, $1.

Taureau de 1 an: Rosario Bissonnet, St-Thomas d'Aquin, $6.; Elphège Lagacé, St-Hyacinthe, $5.; Romuald Phaneuf, St-Antoine, $4.; J.P. Beauchemin, Verchères, $3.; Donat Rivard, St-Simon $2.50; Charles A. Messier, Ste-Madeleine, $2.; Adélard Morin, St-Hyacinthe, $1.50.

Taureau de 2 ans: Adélard Morin, St-Hyacinthe, $8.; Philibert Pigeon, Verchères, $7.; Ernest Roy, St-Charles, $6.

Taureau de 3 ans et plus: J.E. Beauregard, St-Damase, $12.; D. Rivard, St-Simon, $10.; Charles Arpin, St-Ours, $8.; Albéric Beauregard, St-Hyacinthe, $6.; Albert D. Beauregard, St-Hyacinthe, $5.; Joseph Boulay, St-Thomas d'Aquin, $4.; Stanislas Dauphinais, St-Denis, $3.

Taureau champion junior, Rosario Bissonnet, St-Thomas d'Aquin.

Taureau champion senior, J.E. Beauregard, St-Damase.

Taureau grand champion, J.E. Beauregard, St-Damase.

Vache en lactation, de 4 ans et plus: Romuald Phaneuf, St-Antoine, $12.; J.P. Beauchemin, Verchères, $10.; Donat Rivard, Saint-Simon, $8.; Adélard Morin, St-Hyacinthe, $6.; J.E. Beauregard, St-Damase, $5.; Elphège Lagacé, St-Hyacinthe, $4.; Charles A. Messier, Ste-Madeleine, $3.; Albert D. Beauregard, St-Hyacinthe, $2.

Vache en lactation, de 3 ans: R. Phaneuf, St-Antoine, $10.; Elphège Lagacé, St-Hyacinthe, $8.; J.E. Beauregard, St-Damase, $6.; Donat Rivard, St-Simon, $5.; Charles A. Messier, Ste-Madeleine, $4.

Vache en lactation, de 2 ans, R. Phaneuf, St-Antoine, $8.; Philibert Pigeon, Verchères, $6.; J.E. Beauregard, St-Damase, $5.; Elphège Lagacé, St-Hyacinthe, $4.; Adélard Morin, St-Hyacinthe, $3.

Vache tarie, de 4 ans et plus: J.P. Beauchemin, Verchères, $10., Philibert Pigeon, Verchères, $8.; Romuald Phaneuf, St-Antoine, $6. J.E. Beauregard, St-Damase, $5.; Adélard Morin, St-Hyacinthe, $4. Georges E. Morin, St-Hyacinthe, $3.; Stanislas Dauphinais, Saint-Denis, $2.; Albert D. Beauregard, St-Hyacinthe, $1.

Vache tarie ou taure de 2 à 4 ans: J.P. Beauchemin, Verchères $7.; Philibert Pigeon, Verchères, $6.; J.E. Beauregard, St-Damase, $5.; Romuald Phaneuf, St-Antoine, $4.; Albert D. Beauregard, $3.; Adélard Morin, St-Hyacinthe $2.; Donat Rivard, St-Simon, $1.

Taure de 1 an: Romuald Phaneuf, St-Antoine, $6.; Philibert Pigeon, $5.; Albert D. Beauregard $4.; Georges E. Morin, St-Hyacinthe, $3.; J.P. Beauchemin, Verchères, $2.50.; J.E. Beauregard, St-Damase, $2.; Elphège Lagacé, St-Hyacinthe, $1.50; Donat Rivard, St-Simon, $1.

Génisse de 7 à 12 mois: Romuald Phaneuf, St-Antoine, $5.; J.P. Beauchemin, Verchères, $4.; Georges E. Morin, St-Hyacinthe, $3.; Albéric Beauregard, St-Hyacinthe, $2.50; J.E. Beauregard, St-Damase, $2.; Adélard Morin, St-Hyacinthe, $1.50; Alphonse Guertin, St-Denis, $1.

Génisse de l'année 1933: Donat Rivard, St-Simon, $5.; Elphège Lagacé, St-Hyacinthe, $4.; Adélard Morin, St-Hyacinthe, $3.; J. E. Beauregard, St-Damase, $2.50 Albert D. Beauregard, St-Hyacinthe, $2.; Stanislas Dauphinais, St-Denis, $1.50; Georges E. Morin, St-Hyacinthe, $1.

Femelle championne junior, R. Phaneuf, St-Antoine.

Femelle championne senior, R. Phaneuf, St-Antoine.

Troupeau composé de 1 taureau et 4 femelles, âgés de plus de 2 ans: J.E. Beauregard, St-Damase $10.; Donat Rivard, St-Simon, $8. Philibert Pigeon, Verchères, $6.; Adélard Morin, St-Hyacinthe, $5. Albert D. Beauregard, St-Hyacinthe, $4.

Troupeau composé de 1 taureau et 4 femelles, âgés de moins de 2 ans: Romuald Phaneuf, St-Antoine, $9.; J.P. Beauchemin, Verchères, $7.; Elphège Lagacé, St-Hyacinthe, $5.; J.E. Beauregard St-Damase, $4.; Donat Rivard, St Simon, $3.; Adélard Morin, Saint-Hyacinthe, $2.; Albert D. Beauregard, St-Hyacinthe, $1.

Progéniture d'un taureau composée de 4 sujets âgés de plus de 2 ans: Romuald Phaneuf, Saint-Antoine, $12.; J.E. Beauregard, St-Damase, $10.; Philibert Pigeon $8.; Elphège Lagacé St-Hyacinthe $6.; Albert D. Beauregard, Saint-Hyacinthe, $5.; Donat Rivard, St-Simon, $4.

Progéniture d'un taureau composée de 3 sujets âgés de moins de 2 ans: Romuald Phaneuf St-Antoine, $12.; J.P. Beauchemin, Verchères, $10.; J.E. Beauregard St-Damase, $8.; Elphège Lagacé, St-Hyacinthe, $6.; Georges E. Morin, St-Hyacinthe, $5.; Adélard Morin, St-Hyacinthe, $4.; Albert D. Beauregard, St-Hyacinthe, $3.

Progéniture d'une vache composée de 3 sujets: Romuald Phaneuf, St-Antoine, $12.; Philibert Pigeon, Verchères, $10.; J.E. Beauregard, St-Damase, $8.; J.P. Beauchemin, Verchères, $6.; Elphège Lagacé, St-Hyacinthe, $5.; Charles A. Messier, Ste-Madeleine $4.; Donat Rivard, St-Simon, $3.

—:-o-:—

Un conseil à ceux qui ont des pelouses

Toutes les formes d'engrais azotés stimulent la pousse de l'herbe aux dépens du trèfle, tandis que les engrais phosphatés au contraire augmentent la proportion de trèfle. Les propriétaires qui redoutent la propagation du trèfle sur leurs pelouses font souvent tout le contraire de ce qu'il faut pour la combattre; ils se servent d'un engrais phosphaté comme le superphosphate ou les scories basiques, qui stimule la pousse du trèfle, tandis qu'ils devraient appliquer de l'azote sous forme, disons, de sulfate d'ammoniaque, qui favoriserait la pousse de l'herbe. Les engrais azotés stimulent la pousse principalement au commencement du printemps, tandis que l'augmentation obtenue par les engrais phosphatés est maintenue pendant toute la saison de végétation.

Abitibi

La population abitibienne peut avoir toutes les ambitions. Avec un climat sain, favorable au développement d'être vigoureux, le pays qu'elle habite offre toutes les opportunités.

Le sol, de bonne terre grasse, facile de défrichement, produit en abondance les légumes, les foins, les trèfles, et il serait difficile de trouver une meilleure région pour la production du grain à preuve M. Joseph Perrault, sur le lot 3, rang IX de La Reine, de la semence de 32 minots d'un mélange d'avoine Alaska, d'orge, et de blé Garnet, récoltait 540 minots. Et il n'est pas le seul.

La forêt, de conifères de petite dimension, essence de la plus haute qualité pour la production de la pâte à papier, recherchée par les fabricants de soie artificielle, cette forêt, une fois le bois de commerce enlevé, se défriche si aisément qu'il n'est pas rare de rencontrer des colons abitibiens qui font 10 acres et plus de défrichement, par année.

Chasse et pêche. Nul pays n'est plus vanté pour ses territoires de chasse et ses eaux poissonneuses. C'est aussi que l'Abitibi est le vrai pays des amateurs de chasse et de pêche. Et aux diverses espèces de gibier qui peuplent cette région, est venue s'ajouter la poule de prairie, comme dans les champs de blé de l'Ouest canadien. Il s'en tue des quantités considérables. Maints colons en ont des réserves qui durent tout l'hiver.

Mines. Pays minéralisés sur de vastes étendues, ce qui permit à divers colons de découvrir sur ces terres de riches filons qui bientôt seront d'importantes mines d'or.

Marché. Et ces mines sont en plein centre de colonisation, et elles offrent aux colons un marché qui leur permet d'écouler tous leurs produits à des prix plus avantageux qu'ailleurs.

Et ces riches terres d'alluvions fertiles sont près du Chemin de fer National, et à la disposition de tous ceux des Canadiens qui veulent établir leurs enfants sur des terres du gouvernement dans un pays où avec du travail intelligent un homme peut aspirer à une honnête aisance.

—:-o-:—

Mieux en tout point

Le Dr F.R. Ross de Sandusky, Ohio, écrit: "Depuis que j'ai pris une bouteille d'essai de Novoro, je peux mieux manger, mieux dormir et je vais mieux en tout point." C'est ce qu'ont expérimenté des milliers de personnes qui emploient cette fameuse médecine faite de plantes. Son action bienfaisante sur les fonctions des organes de digestion et d'élimination aide la nature à restaurer la vigueur d'une bonne santé. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Prairies et arbres

L'absence d'arbres sur les prairies a été attribuée à plusieurs causes. L'une de ces causes est la fréquence des feux de prairies pendant l'été qui, naturellement, détruisent tous les types ligneux de végétation. Une autre cause possible est la longue période de sécheresse qui tend à empêcher les arbres de s'établir. Enfin, la troisième cause, la plus probable de toutes, est la multitude de bisons qui couraient autrefois en liberté sur les prairies. Il n'y a guère que les types herbacés de végétaux qui peuvent survivre à la paissance continue par des millions d'animaux.

—:-o-:—

La protection des abeilles en hiver

Décidez de bonne heure de quelle façon vous voulez protéger vos abeilles pendant l'hiver, soit dans la cave, soit dans les caisses d'emballage, laissées dehors. La cave où les ruches sont déposées doit être assez sèche, obscure en tout temps, bien ventilée, bien protégée contre les températures extérieures et maintenue à une température égale à environ 48 degrés F. On y rentre les abeilles aussitôt que possible après le dernier bon vol de nettoyage, généralement vers la première semaine de novembre. Si les entrées des ruches sont recouvertes de gardes pour les protéger contre les souris, voyez à ce que ces gardes soient bien tenues en place pour que les souris ne puissent les enlever.

Pour l'hivernage en plein air les abeilles peuvent être placées dans des caisses contenant une, deux ou quatre ruches. Cette dernière est la plus économique, aussi bien pour la conservation de la chaleur qu'au point de vue de la construction. Chaque ruche est protégée des deux côtés par d'autres ruches. Comme substance calorifuge, on peut employer les ripes de planeur, les feuilles des arbres, de la balle, de la mousse, etc. On met de trois à six pouces de ces substances au fond et sur les quatre côtés, et un coussin de six à huit pouces d'épaisseur sur le dessus. Les ruches devraient être mises dans les caisses et tout l'emballage terminé, sauf sur le dessus, avant qu'elles soient nourries, car on ne doit pas déranger les abeilles après les avoir nourries. La fin de septembre est un bon moment pour mettre les abeilles dans les caisses.

En Colombie-Britannique les apiculteurs ont accepté généralement la caisse Kootenay, qui leur paraît offrir la meilleure forme de protection pour toute l'année. Il suffit d'enlever le couvercle et l'emballage du dessus pour examiner la colonie quand on le veut c'est là un grand avantage pendant le temps variable du commencement du printemps.

Pourquoi Envier la SVELTESSE?

Au lieu d'envier les personnes sveltes, faites ces deux choses: 1° Mangez moins d'aliments sucrés, amidonnés tels que pommes de terre, viandes grasses et desserts sucrés et absorbez un plus fort pourcentage d'aliments producteurs de muscles et de nerfs, tels que viandes maigres, légumes verts et céréales. 2° Prenez une ou deux fois par semaine un verre de tonifiant et agréable Sel Andrews pour le Foie. Andrews mettra votre système en condition en corrigeant l'insuffisance d'élimination des déchets organiques, mal auquel presque tout le monde est sujet même si le fonctionnement organique s'opère chaque jour régulièrement. Quand Andrews corrige cet état, la nature fait le reste. Graduellement l'excès de graisse disparaît et l'on acquiert une vigueur nouvelle. Procurez-vous chez votre pharmacien le Sel Andrews pour le Foie. En boîtes, 35¢ et 60¢. Nouvelle grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto 1F

WRIGLEY'S SPEARMINT GUM
FRAICHE - PEU COUTEUSE - SATISFAISANTE

Les Cuisines Attrayantes... requièrent aussi des poêles attrayants. Conservez au vôtre tout son éclat à l'aide de la SULTANA. Elle est noire—elle est brillante—c'est la meilleure!
MINE À POÊLE SULTANA
SULTANA LIMITED, MONTRÉAL 41F

"ON A TOUJOURS TORT D'EMPLOYER UNE POUDRE À PÂTE DOUTEUSE. J'EMPLOIE ET J'APPROUVE LA MAGIC. ON PEUT TOUJOURS S'Y FIER"
HOME SERVICE BUREAU — CANADIAN HOME JOURNAL
DIT MISS ANN ADAM, *chroniqueuse culinaire pour le Home Service Bureau du Canadian Home Journal*
MAGIC
—coûte à peine ¼ de cent de plus par cuisson que la poudre à pâte la plus médiocre. Pourquoi ne pas employer cette poudre à pâte de qualité supérieure et obtenir ainsi des résultats satisfaisants?
"NE CONTIENT PAS D'ALUN." Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni aucun ingrédient nuisible.
MAGIC BAKING POWDER
Fabriquée au Canada

CETTE SENSATION DE DÉPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE
Stimulez la Bile de votre Foie —Sans Calomel.
Vous vous sentes "à l'envers" simplement parce que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. La digestion et l'élimination se trouvent toutes deux entravées et tout votre système s'intoxique.
Ce dont vous avez besoin, c'est d'un stimulant du foie, quelque chose qui fasse plus que les sels, eaux minérales, huiles, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales, qui font simplement mouvoir les intestins, ignorant la cause réelle du mal: votre foie.
Prenez les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Pas de calomel (mercure) violent. Inoffensives. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 33F

Etiquettes spéciales
POUR LA MISE EN CONSERVE
Les CULTIVATEURS qui font la MISE EN CONSERVE des légumes ou des fruits peuvent se procurer à nos ateliers de belles étiquettes pour leurs boîtes. Nous pouvons varier à leur goût les couleurs et le papier et nous avons des vignettes. Nous pouvons aussi faire préparer les dessins qu'ils désirent. De même nous vendons le papier parchemin pour le beurre, imprimé ou non.
LE COURRIER DE ST-HYACINTHE
68-70 rue Ste-Anne - Tél. 37

Meilleur marché chez Dupuis
Chacun a pu constater que les prix de la plupart des marchandises ont augmenté considérablement depuis quelque temps. Il est indubitable que la hausse s'accentuera encore bien davantage ces mois-ci. Nous avions eu la bonne fortune de pouvoir placer des commandes très fortes chez les manufacturiers alors que les conditions du marché étaient les plus avantageuses. C'est pourquoi nous offrons dans notre catalogue **automne-hiver** et dans notre **catalogue** spécial que nous venons de distribuer des valeurs vraiment sensationnelles.
Consultez nos catalogues
Vous y trouverez les plus grandes aubaines au Canada, les meilleures valeurs, les plus bas prix. C'est donc pour vous le temps d'acheter et d'économiser. Plus tard, il vous faudra payer plus cher. Si vous n'avez pas reçu dans votre famille un exemplaire de notre **catalogue spécial,** faites-en la demande dès maintenant.
Achetez dans votre province
En donnant la préférence à DUPUIS pour vos commandes postales, vous encouragez des compatriotes, vous gardez votre argent chez vous, dans votre province. Sous une forme ou sous une autre cet argent vous revient tôt ou tard.
Satisfaction garantie ou argent remis
Comptoir postal Dupuis Frères LIMITÉE Montréal

NOTES LOCALES

Mondanités

—L'inspecteur d'écoles A. Lessard, de Saint-Jérôme était de passage à Saint-Hyacinthe jeudi, l'hôte du professeur J.-E. Paquin.

—Le Dr et Mme Hervé Gagnon, Mme Harry Bernard, étaient de passage à Drummondville, jeudi.

—Mlle Cécile Corbeil, Montréal, a passé quelques jours chez Mlle Hélène Côté.

—M. et Mme B. Pépin, Mlles Rachel Phaneuf et Alice Sicotte, étaient de passage à Sherbrooke, mardi.

—Mlle Yolande Boulay est de retour d'un court voyage à Saint-Thomas d'Aquin.

—Mlle Anita Lefebvre était aux Trois-Rivières, dimanche dernier

—M. Lorenzo Caron est de retour d'un voyage à Sherbrooke.

—Mme J.-H. Bernard est de retour de Montréal, après une absence d'une dizaine de jours.

—M. Charles-Léon Lussier était à Montréal ces jours derniers.

—Mlle Marie-Reine Prince a passé quelques jours à Montréal.

—M. Léon Laflamme a passé la dernière fin de semaine à Sherbrooke.

—M. Martin Carrière était à Montréal ces jours derniers.

—M. S.-A. Bilodeau était de passage à Sherbrooke, mardi.

———:-o-:———

Analyse du lait

M. Léon Choinière, inspecteur sanitaire, a soumis au conseil, mercredi soir, son dernier rapport sur l'analyse du lait vendu et distribué dans notre ville. Le lait est classé par catégories A, B, C, etc., Jusqu'à C, le lait est considéré comme excellent. La classification se lit comme suit:

Archambault, Adrien	A
Archambault, R.	A
Bilodeau, Irénée	B
Brouillette, A.	A
Desroches, A.	A
Dupré, A.	B
Dupré, E.	B
Giard, A.	B
Giard, D.	A
Hébert, Geo.	A
Jodoin, E.	B
Leclerc, T.	B
Lemay, M.	B
Lemonde	B
Morissette, Ant.	A
Morissette, Omer	A
Morissette, Origène	A
Poitras, J.-B.	A
Tanguay, E.	A

———:-o-:———

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Sépultures:

Octobre, 13.— Valérie Demers, épouse de feu Louis Brousseau, 81 ans.

Octobre, 16.— Joseph Bernard, chanoine, fils de feu Théodule Bernard et de feu Héloise Préfontaine, 84 ans.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Octobre, 11.— Marie-Thérèse-Lise, fille de Donat Gadbois et de Clara Armstrong. Par. et mar. Charles Forget et Angélina Gadbois.

Octobre, 15.— Jean-Marcel-Gérard, fils d'Antoine Benoît et de Léona Barré. Par. et mar. Aristide Lussier et Aurore Benoit.

Sépulture:

Octobre, 17.— Ptolémée Messier époux de feu Albina Girard, 67 ans.

Mariage:

Octobre, 14.— Entre Joseph Normand Lionel Chenette et Marie Léa Flibotte.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Octobre, 3.— Marie-Denise-Régina Laurette, fille de Francis Cousineau et de Blanche Mailhot. Par. et mar. Emile Mailhot et Régina Mailhot.

Octobre, 8.— Marie-Suzette-Lise, fille de Roméo St-Amant et de Marie Rose Casavant. Par. et mar. Joseph Langevin et Delphis Jodoin.

Octobre, 12.— Joseph-Alcide-Roland fils d'Henri Gendreau et de Florida Labrecque. Par. et mar. Alcide Labrecque et Thérèse Labrecque.

Octobre, 16.— Marie-Anna-Gisèle-Simone, fille d'Albert Hébert et d'Anna Doddridge. Par. et mar Gaudias Doddridge et Rosalie Hamel.

Mariage:

Octobre, 9.— Entre Wilfrid Martel et Marie-Jeanne Harnois.

Feu Mme Hormisdas St-Pierre

Mme Hormisdas St-Pierre, née Maria Desmarais, est décédée mardi, à l'âge de 59 ans. Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil, sa mère, Mme Ambroise Desmarais; un fils, Roger, du rang de St-François; cinq filles, les RR. SS. St-Pierre-Célestin, (Marie-Ange), St-François-Xavier (Yvonne) et St-François d'Assise (Lucrèce), toutes trois de la communautés des Soeurs St-Joseph, Mme Lucien Giard (Adrienne), et Mlle Berthe St-Pierre, du rang de St-François; trois frères, MM. Ambroise et Hormisdas Desmarais, de St-Thomas d'Aquin, et Emile, de cette ville; quatre soeurs, la Rév. Sr St-Ambroise, (Emma), des Soeurs St-Joseph Mmes Joseph Barbeau, (Eugénie) Alexandre Richer, (Anna) et Emery Gauvin, (Rosa), toutes de St-Thomas d'Aquin.

Les funérailles ont eu lieu hier jeudi, à l'église Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. N.M. Ferron, qui chanta également le service, assisté des RR. PP. A. Renaud et A. Biron, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Rodolphe Pion, Magloire Beaudry Eucher Chagnon, Oscar Bélisle, Hector Girouard et Régis Guertin.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, Rger; son gendre, M. Lucien Giard; ses frères, MM. Ambroise, Hormisdas et Emile Desmarais; ses beaux-frères, MM. Joseph Barbeau, Alexandre Richer et Emery Gauvin; ses neveux, MM. Paul-Emile et Henri Barbeau, Denis Richer, Paul Cordeau, et plusieurs autres.

———:-o-:———

L'Unité Sanitaire

Programme hebdomadarie des activités du personnel de l'Unité Sanitaire dans les paroisses, comprenant cliniques, visites à domicile et inspections, pour la semaine finissant le 28 octobre:

Lundi: St-Charles, inspection médicale scolaire — Saint-Bernard, visites à domicile — Ville, clinique antituberculeuse — Inspections.

Mardi: St-Césaire, clinique de vacc. antidiphtérique — St-Hilaire, visites à domicile — Ville, clinique de bébés au Christ-Roi — Ville, inspections.

Mercredi: ville, clinique de bébés — St-Jean-Baptiste, visites à domicile — St-Césaire, clinique antituberculeuse — Ville, clinique de bébés et clinique antituberculeuse, Dispensaire — St-Denis, inspections.

Jeudi: St-Damase, clinique de bébés — St-Jean-Baptiste, visites à domicile — St-Charles, inspections.

Vendredi: Rougemont, clinique de bébés — St-Jude, visites à domicile — Ville, visites à domicile et inspections.

Le coin pédagogique

DE L'IMAGINATION

par J.-E. Paquin

Les facultés qui nous ont occupés dans nos entretiens précédents ne donnent lieu à aucune contrainte. Tout exercice qui tend à fortifier l'observation, l'attention, entre dans nos vues et nous pouvons encourager et même rechercher les moyens de développement, chez nos élèves, de ces facultés naissantes.

Mais le sujet qui va nous occuper durant quelques entretiens est plus délicat, plus dangereux, si épineux même que bien souvent on a redouté de l'aborder; cependant sous le rapport des avantages de l'esprit, la supériorité que donne une vive et belle *imagination est si évidente que* nous nous y arrêterons, non pour voir l'imagination comme "une muse, tantôt couronnée de fleurs et animée d'un joyeux délire, tantôt armée de poignards et poursuivant sa victime," mais "comme une faculté nécessaire, intimement liée au système de notre organisation" et par là indispensable pour surmonter la difficulté générale de l'instruction et pour assurer le succès.

Le mot Imagination a un sens fort étendu, car il s'applique à des actes de nature très diverse. Au XVIIIe siècle, on l'appelait fantaisie, d'où sont venus les mots fantasque, fantastique. La première conception du mot imagination, écrit Condorcet, dans son Rapport à l'Assemblée nationale, est exprimée par les mots conception, faculté de concevoir, grâce à laquelle nous pouvons nous représenter l'image d'un objet que nous n'avons pas vu, mais qui a été décrit verbalement avec ou sans le secours de moyens graphiques. Cette faculté croît avec le nombre de scènes et de situations que nous avons pu voir. L'accroissement des connaissances semble être à peu près le seul moyen de cultiver et d'augmenter cette faculté.

Il faut, sans doute, parler à l'imagination des enfants, car il est bon d'exercer cette faculté comme toutes les autres; mais il serait coupable de vouloir s'en emparer, même en faveur de ce qu'au fond de notre conscience nous croyons être la vérité. L'imagination est la faculté de saisir une suite plus ou moins étendue d'idées sous des formes sensibles. Si ces formes sensibles, au lieu de donner seulement plus de force ou de fixité aux idées, les corrompent et les dénaturent, si elles excitent dans l'âme des sentiments ou des passions qui peuvent séduire la raison, alors au lieu d'exercer une faculté utile, on la pervertit.

L'enfant qui est parvenu pour la première fois à faire quelque chose qui exigeait un plan, semble acquérir la conscience de lui-même et s'enorgueillit de sa propre estime. Selon Reid, il brûle d'impatience de montrer son ouvrage à tous ceux qui l'entourent; il se croit digne de leurs applaudissements et, quand les éloges viennent justifier son attente, quelle émotion! La faculté n'est pas encore née, mais elle s'annonce déjà, et, semblable au jeune bourgeon dans les premiers jours du printemps, elle est prête à percer son enveloppe, dès qu'une occasion viendra déterminer son éruption.

De toutes les facultés de l'entendement, il n'y en a point dont l'exercice procure d'aussi vives jouissances, soit qu'elle s'applique aux arts mécaniques, aux sciences, à la conduite de la vie, à la poésie, à la conversation ou aux beaux-arts. L'enfant, à qui elle révèle, acquiert à ses propres yeux une dignité et une importance qu'*il n'avait point* auparavant; il lui semble que jusque-là il n'a dû son existence qu'à la bienveillance et à la générosité des autres, et qu'il vient seulement de naître à l'indépendance et au sentiment de la propriété. Cette nouvelle faculté lui plaît de toutes manières; outre ses charmes naturels, elle est belle de sa nouveauté, elle lui devient chère comme le dernier né d'une famille au coeur d'une mère.

C'est aux éducateurs de s'adresser qu'aussitôt que les enfants auront le sentiment de cette faculté, ils en feront usage selon la force de leur esprit et l'étendue de leurs connaissances. De là des suites nouvelles de pensées et d'associations innombrables qui se gravent d'autant plus profondément dans leur imagination qu'elles leur appartiennent et sont leur propre ouvrage.

Prof. J.-E. Paquin

A l'Hôtel-Dieu

Lundi prochain, 23 courant, à 9 heures, sera chanté, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, un service solennel pour le repos de l'âme de M. le chanoine J.-C. Bernard.

Vendredi, 3 novembre, un autre service solennel sera chanté dans la même chapelle, pour les bienfaiteurs défunts de l'institution.

Cordiale invitation à toutes les personnes qui désirent y assister.

J.-A. CÔTÉ
PLOMBIER
RÉPARATIONS GÉNÉRALES
Spécialité : Système de chauffage
Ouvrage garanti — Prix modérés
50, RUE VIGER — TÉL. 872J
2 FOIS

Placements de tout repos
Cité de Longueuil 5½%
Frères de l'Instruction Chrétienne 5%
Petites Soeurs Franciscaines de Marie 5%
Frères du Sacré-Coeur 5½%
Encaissement des coupons sans frais
Credit Anglo-Français Ltée
Banquiers en valeurs
7, rue St-Denis Tél. 50
St-Hyacinthe
René Desjardins, gérant

TÉL. 775 SOIR, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
BRULEURS A L'HUILE NU-WAY
248 CASCADES ST-HYACINTHE

N'ATTENDEZ PAS D'AVOIR MAL AUX DENTS
CONSULTEZ-NOUS DÈS MAINTENANT
Dr YVES LAFLEUR, DENTISTE
85, RUE MONDOR — TÉL. 884


23 ANS D'EXPÉRIENCE
Mme D.-H. BAYARD
SALON DE BEAUTÉ
Ondulation permanente à partir de $2.00 Ondulation à l'eau 30c
Pour rendez-vous, appelez Mlle Aurore Lachapelle
Ouvrages en cheveux de tous genres. SATISFACTION GARANTIE
UNE VISITE SOLLICITÉE
249, RUE CASCADES TÉL. 947W

Les herbes donnent la santé
Donnez à la nature l'occasion de guérir vos malaises
Nous avons des préparations garanties, à base d'herbes médicales, pour les malaises d'estomac, le foie, les reins, la constipation, le sang, les nerfs, les hémorroïdes, les rhumes tenaces, la trop haute tension artérielle, l'obésité, etc.,
VOYEZ LE
DR. THUNA
l'éminent spécialiste en herbes médicales ou écrivez-lui
1455, Boulevard Saint-Laurent Montréal
Etabli en 1888 2000 préparations en main
A Saint-Hyacinthe : Hôtel du Canada, Chambre 3
Tous les vendredis, de 10 hres a.m., à 8 p.m. Entrevues gratuites
8 NOV.


37
FONDÉ EN 1853
notre atelier typographique
est le plus ancien, le plus moderne,
le mieux outillé de
la région; confiez-lui votre
prochaine commande
d'imprimerie
■
Le Courrier de Saint-Hyacinthe



"Alcaline et agréable au goût"
L'EAU
RICHELIEU
NATURELLE
Digestive, diurétique, rafraîchissante
EAU DE RÉGIME PAR EXCELLENCE DES DYSPEPTIQUES ET DES RHUMATISANTS
LAFRANCE & SYLVESTRE
DISTRIBUTEURS — ST-HYACINTHE
J.N.O.

HOPITAL ST-CHARLES
SAINT-HYACINTHE
CLINIQUE DU PROFESSEUR P.-E. BOUSQUET
Spécialiste en chef à la Clinique de l'Hôtel-Dieu de Montréal pour les
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ et de la GORGE
JOURS DE CONSULTATION :
Du 1er juillet au 1er septembre : mercredi et vendredi
Du 1er septembre au 1er juillet : mercredi et samedi
N. B. — Pour les cas d'urgence, prière de téléphoner à la Supérieure. Etant donnée la crise présente, la clinique est ouverte aux malades de toute condition qui seront traités selon leurs moyens.
LA DIRECTION

— NOTES LOCALES —

Tombe de 40 pieds

L.N.A. Granger, 39 ans, ferblantier-couvreur de cette ville, est en danger de mort à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, après une chute qu'il fit jeudi après-midi, vers cinq heures, du haut du toît de la maison-mère des RR. SS. de Saint-Joseph de cette ville. Granger était à faire des réparations à la couverture. Il eut soudain un étourdissement, ou perdit pied pour quelque raison, et tomba du toît sur un portique, d'une hauteur de quelque quarante pieds. Il fut entré au couvent inconscient, et l'abbé Edmour Saint-Pierre, aumônier de la maison, lui administra les derniers sacrements. Transporté sans délai à l'Hôpital Saint-Charles, un examen au Rayon X révéla qu'il avait la colonne vertébrale et plusieurs côtes fracturées, et souffrait également de lésions internes. Il est sous les soins des docteurs Jean et Paul Morin. Il a passé la nuit dernière à demi-conscient et son état est considéré comme grave. Granger est marié et père de deux enfants.

———:-o-:———

"La Grand'Demande"

Les Chevaliers de Colomb de cette ville, Conseil 960, sont à organiser une séance dramatique pour le jeudi, 9 novembre, dans la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu. On interprètera la pièce de folklore canadien, *La Grand'Demande*, d'Emile Coderre. Les principaux interprètes seront MM. Conrad Gauthier, Hector Charland, Alfred Archambault. Le prix des billets, actuellement en vente, est de 75 sous.

———:-o-:———

Amende de $50.

Lionel Hamel, de Saint-Dominique de Bagot, a été condamné vendredi dernier à $50. d'amende et aux frais, ou à un mois de prison, par le magistrat J.-H. Lemay, de Sherbrooke, pour avoir acheté des liqueurs alcooliques moyennant rémunération.

———:-o-:———

Whist et 500

Le 16 novembre prochain aura lieu, en la salle paroissiale de Notre-Dame du Rosaire, la grande partie de cartes annuelle des Dames du Rosaire.

Les billets sont en vente au prix de 35 sous et s'enlèvent assez rapidement. Il ne faudrait pas attendre trop longtemps pour s'en procurer. Les personnes désireuses d'offrir des cadeaux comme prix voudront bien les faire parvenir chez la présidente, au no 231, rue Girouard.

———:-o-:———

L'affaire Deslandes

La cause de Georges-Henri Deslandes, ancien informateur des gouvernements provincial et fédéral, accusé d'obtention d'argent sous de fausses représentations, a été remise au 24 courant.

———:-o-:———

Les Cosaques du Don

Les membres de la Chorale Notre-Dame-du-Rosaire assisteront le 29 octobre prochain, au *Théâtre Impérial*, à Montréal, au concert d'adieu du choeur russe, "Les Cosaques du Don," présenté sous la direction de Serge Jaroff.

———:-o-:———

Arrêté de nouveau

Léonidas Gazaille, de cette ville, a été de nouveau arrêté pour avoir été trouvé illégalement en possession de liqueurs alcooliques et en avoir vendu. Sa cause a été remise au 24.

———:-o-:———

Remerciements

La famille Nap. Bienvenue remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Napoléon Bienvenue soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

———:-o-:———

Cause remise

Ovila Bolduc, de Sainte-Hélène de Bagot, a été sommé de comparaître devant le magistrat de district, pour avoir vendu illégalement des liqueurs alcooliques. Cause remise au 24 courant.

Feu M. Ptolémée Messier

M. Ptolémée Messier, citoyen bien connu de cette ville, est décédé à sa résidence, dimanche dernier, après quelque temps de maladie, à l'âge de 67 ans. Le défunt qui était veuf d'Albina Girard, avait été échevin de cette ville, pendant dix ans, commissaire d'école pendant quatre ans, et depuis cinq ans, il était évaluateur de la ville. Le défunt laisse dans le deuil, deux filles, Mme Wellie Guay, (Herméline), de Montréal et Mlle Germaine, de cette ville; un fils M. Charles-Emile Messier, de Montréal; deux frères, le R. F. François-Xavier, (Télesphore), des Frères du Sacré-Coeur, de Montréal, et Gérosime, de Marlboro, Mass.; une soeur, Mme Michel Bois, (Virginie), de Montréal.

Les funérailles, dont la direction avait été confiée à la maison V.J. Mongeau Ltée, ont eu lieu, mardi, à l'église Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. N.M. Ferron, et le service chanté par le R.P. Jean Bacon, assisté des RR. PP. A. Renaud et A. Biron, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Félix Bergeron, Rémi Daigle, Adolphe Pouliot, Basile Dufresne, Michel Daigle et Joseph Chabot.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Charles-Emile Messier, de Montréal; son gendre M. Wellie Guay, de Montréal; ses beaux-frèrese, MM. Dosithée et Pierre Girard; ses petits-fils, MM. Paul Emile et Gérard Guay, ses neveux, MM. Georges et Renald Messier, René Faille, Philippe, Léopold, Maurice et Léonard Girard; son cousin, M. Isaac Fréchette et autres.

Tributs floraux: La Laiterie Perfection Ltée.

Offrandes de messes: Les employés de la Laiterie Perfection Ltée, M. et Mme H. Voghell, M. Henri Morin, Mlles Yvonne Bonin, Eva Hamel, Gaétan Campbell.

Oeuvre du Noviciat: La famille J.B. Renaud, Mme Godin.

Témoignages de sympathie: M. Eugène Voghell, M. Damase Maynard, Mlles Rébecca Morier, Bernadette Pelletier, Germain Voghell, Godin, MM. et Mmes Joseph Dansereau, Henri St-Jacques, E. Bouchard, J.H. Morin, Isidore St-Jean, Gustave Chagnon, Henri Hébert, les familles Henri Tousignant, Wellie Allard, Odilon Benoît, Joseph Charbonneau, Wilfrid Pelletier, Louis Brouillette, E. Lebrun, Joseph Chabot, Charles Labrecque, Auclair, Félix Guertin et autres.

———:-o-:———

Nouveau professeur

M. Edouard-F. Messier, violoniste de Granby, vient d'être nommé professeur de violon et de théorie, au Séminaire de cette ville. M. Messier, qui est un ancien élève du grand violoniste Franz Kniesel, et qui fit déjà partie de la Symphonie de New York, est diplômé de l'Institut Musical de New York. M. Messier doit ouvrir prochainement un studio à Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Remerciements

La famille P. Messier remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Ptolémée Messier soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

———:-o-:———

"Les Noces de Jeannette"

Le 28 novembre prochain, au Patronage de cette ville, aura lieu une soirée dramatique et musicale. On interprètera *Les Noces de Jeannette*. M. Lionel Daunais et Mlle Caro Lamoureux, de Montréal, seront parmi les interprètes. Les billets seront en vente prochainement et le plan de la salle sera déposé à la pharmacie J.-H.-E. Brodeur. Pour tous renseignements s'adresser à M. J.M. Daoust Union St-Joseph de St-Hyacinthe, Tél. 650 et 59J.

———:-o-:———

Réunion au couvent de St-Joseph

Les Soeurs de Saint-Joseph invitent cordialement leurs anciennes élèves de Saint-Hyacinthe, à une réunion qui aura lieu à leur maison-mère, lundi, le 23 octobre à 7 hres 30 du soir.

Le Quatuor Maskoutain

Le nouveau *Quatuor Maskoutain*, composé de MM. Charles-Léon Lussier, maître de chapelle à la cathédrale, Lorenzo Caron, Roméo Forbes et Charles-Edouard Gagné, a fait ses débuts publics dimanche dernier, au nouveau théâtre de la rue Sainte-Marguerite. Il a obtenu un succès à tout rompre, comme en ont témoigné les nombreux applaudissements de l'assistance.

De l'avis des connaisseurs, le nouveau quatuor est composé des meilleures voix de notre ville, et leur ensemble fait une très belle impression. Les chanteurs, entre autres choses, ont tiré de très beaux effets des *Soirées de Québec, harmonisées* par M. H. Gagnon, de Québec. Mlle Marie-Paule Collette, comme d'habitude, a rempli à merveille son rôle d'accompagnatrice.

Les membres du quatuor n'ont pas l'intention de faire une réclame tapageuse autour de leurs noms. Si chacun continue à s'oublier pour le succès général, ils ont en main tous les éléments qui assurent le succès.

Dimanche dernier, Mme Louis Ringuet s'est aussi fait entendre en duo, avec M. Lussier. Cette partie du programme fut appréciée on ne peut mieux. M. Gagné pour sa part, a interprété seul *J'ai fait trois fois le tour du monde*, partition des *Cloches de Corneville*.

———:-o-:———

Feu M. Armand Champagne

M. Armand Champagne, fils de M. et Mme Adolphe Champagne, de cette ville, est décédé dimanche dernier, après quelque temps de maladie, à l'âge de 27 ans, à Villeroy, près Plessisville, comté de Lotbinière.

Le défunt était natif de St-Hyacinthe où il avait passé la majeure partie de sa vie.

Outre ses père et mère, le défunt laisse dans le deuil, sa grand'mère, Mme veuve Onésime Champagne, d'Acton-Vale; son épouse, née Aline Soucy; un garçon et une fillette, Gabriel et Gisèle; ses frères, le R. P. Champagne, (Gabriel) des Pères Blancs d'Afrique, actuellement à Carthage, Raoul, de Montréal et Emile, de cette ville; une soeur, Sr Jeanne Champagne, des Religieuses de la Présentation de Marie, de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, à Villeroy, où eut lieu l'inhumation.

———:-o-:———

Cercle des Amies Choisies

L'inauguration du cercle *Les Amies Choisies* eut lieu mercredi soir, chez Mlles Majella et Anne-Marie Chagnon, rue Girouard. Les membres de l'exécutif étaient présentes: Mlles Hélène Côté, Isabelle Audette, Margot Walcker, Majella et Anne-Marie Chagnon. Il y eut partie de bridge et goûter.

———:-o-:———

Nouveau propriétaire

Nous apprenons que M. Albany Lemonde, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, vient de se porter acquéreur de l'épicerie de M. P.-E. Nadeau, angle des rues Claude et Bourdages.

———:-o-:———

Remerciements

Mme C.A. Paradis, la famille M.H. Demers et Brousseau remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Louis Brousseau, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

———:-o-:———

Partie de cartes

N'oublions pas que c'est mardi prochain, 24 octobre, qu'aura lieu, au sous-sol du Christ-Roi, la partie de cartes annuelle organisée par les Tertiaires de cette paroisse.

Il y aura plusieurs prix de présences, de même qu'un bon nombre d'autres prix fort attrayants; on peut aisément d'ailleurs s'en rendre compte, en visitant l'exposition dans l'une des vitrines de la Pharmacie Brodeur.

Cinq wagons brûlent

Cinq wagons de marchandises, propriété du *Canadien National*, ont brûlé sur une voie d'évitement, entre Saint-Hyacinthe et Sainte-Madeleine, mercredi après midi. Les pompiers de Saint-Hyacinthe furent mandés. On ignore la cause du feu. D'aucuns l'attribuent à des chemineaux.

———:-o-:———

Chez les Conservateurs

Résolution adoptée par le club Conservateur de Saint-Hyacinthe réuni en assemblée régulière le 11 octobre 1933:

ATTENDU qu'en date des 3 et 4 du mois d'octobre courant, une convention générale du parti conservateur de la province de Québec, a été tenue à Sherbrooke, dans le but d'ériger un programme politique et de choisir un chef apte à conduire le parti à la victoire;

ATTENDU qu'à cette convention un programme rencontrant les vues de tout conservateur bien pensant a été rédigé et accepté;

ATTENDU que M. MAURICE DUPLESSIS, député des Trois-Rivières a été choisi chef permanent du parti conservateur à la Législature de Québec;

ATTENDU que l'adoption de ce programme et le choix du nouveau chef obtiennent l'approbation unanime des membres du Club Conservateur de St-Hyacinthe;

EN CONSEQUENCE, il est proposé par M. Horace St-Germain, secondé par M. Joseph Surprenant et adopté à l'unanimité:

QUE des félicitations sincères soient adressées à M. Maurice Duplessis pour sa nomination comme chef du parti conservateur de la province de Québec, et qu'un hommage de confiance, de dévouement et de soumission lui soit également offert.

Le Club Conservateur de Saint-Hyacinthe.

(Signé): J. Bousquet,
Secrétaire

Copie conforme:
J. Bousquet
Secrétaire.

———:-o-:———

Au Sacré-Coeur

Dimanche prochain, si la température le permet, l'équipe de balle-au-camp du collège Sacré-Coeur recevra celle de Ste-Madeleine. Cette dernière s'est acquise une bonne réputation par ses récentes victoires. Les collégiens espèrent gagner, sinon livrer une chaude partie, avec Jacques Le-Sieur dans la *boite* et Oscar Aubuchon derrière le bâton. Bienvenue aux amateurs.

———:-o-:———

Remerciements

Les membres de la bibliothèque paroissiale Notre-Dame du Rosaire, qui ont organisé la partie de cartes du 12 octobre, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée soit en offrant des prix ou en achetant des billets, ou par tout autre dévouement.

———:-o-:———

Partie de cartes

Le 14 décembre prochain aura lieu à la salle des bazars, une partie de cartes organisée par les Enfants de Marie de la cathédrale, au profit des oeuvres paroissiales. La partie commencera à 8 heures. Le prix du billet est de 35 sous.

———:-o-:———

Souper aux huitres

Le club de raquetteurs l'*Infatigable* est à organiser pour ses membres, saison 1932-1933, un souper aux huîtres qui aura lieu le 29 octobre. L'admission pour les membres est gratuite. On est prié de s'adersser, d'ici au 25, à MM. Albert Beaudoin et Paul Chevalier, pour s'inscrire.

———:-o-:———

Retraite du mois

La retraite du mois pour le clergé est remise au jeudi, le 26 de ce mois, ainsi que la Conférence de l'avant-midi. La réunion de 2 hres p.m. se fera cette fois dans la chapelle du Précieux-Sang. Tous les prêtres qui en auront le loisir sont priés d'y assister.

Nouveau manuel

L'Office des Renseignements Agricoles, de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, vient de publier le premier tome d'un nouveau *Manuel d'Agriculture*, qui n'en comprendra pas moins de trois. Ce volume est intitulé *Les Champs*. Il se vend $1. l'exemplaire. Il traite de la production végétale, est divisé en deux parties et contient en appendice quelques notions de chimie élémentaire essentielles à l'étude des sols, des engrais chimiques et des plantes. Dans la première partie, après avoir donné quelques notions générales de géologie, on étudie les sols, les travaux du sol et la fertilisation du sol. Dans la deuxième, on commence par donner quelques éléments de botanique, puis on étudie les assolements, les céréales, les légumineuses, les prairies et pâturages, les pommes de terre, les plantes racines, les plantes à ensilage et les plantes industrielles. Pour compléter les notions sur les plantes de grande culture, on a cru bon d'inclure quelques données sur l'horticulture et l'arboriculture fruitière.

Le secrétaire de l'*Office des Renseignements Agricoles* est M. Auguste Scott, agronome, un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe. On lui adresse les commandes.

———:-o-:———

Au Conseil 960

Le tournoi de bridge, commencé depuis trois semaines entre notre conseil et celui de Drummondville, s'est terminé jeudi dernier au Manoir Drummond par une victoire formidable du Conseil de Saint-Hyacinthe. Lors des premières rencontres, le Conseil Drummond a pris une avance de 2647 points, mais jeudi dernier notre équipe a réussi à enregistrer plus de 10,000 points, ce qui lui assura la victoire et la coupe offerte par notre député de district Mtre T.-Ad. Fontaine, M.P. La majorité fut de 7,953 points.

—Comme d'habitude, notre souper aux huitres a rapporté un très beau succès mercredi soir dernier. Une cinquantaine d'amateurs se sont régalés.

—Dimanche soir dernier, lors de la première soirée de famille, le R.P. A. Bissonnette, O.P., a prononcé une causerie sur le patron de l'ordre. La soirée s'est terminée par un concert, où l'on a entendu des artistes locaux, Mtre Gaétan Sylvestre et M. Gilbert Archambault. Au piano, Mme G. Sylvestre ainsi que M. E. Gaudette.

—C'est lundi soir prochain que commencera le concours de pool pour les joueurs de la classe A. Mercredi, ce sera le tour des joueurs de la classe B.

—D'ici quelques jours, nous recevrons quelques jouets que nous avons gagnés avec les concours Buckingham. Ils seront en montre dans une vitrine de la ville. Les pauvres en seront sûrement très contents.

C. de Colomb

———:-o-:———

Au Cercle Maskoutain Enrg.

Tous les membres sont cordialement invités, avec leurs parents et amis, à la soirée des membres, organisée pour le samedi, 21 octobre prochain. Il y aura divers amusements, chants, déclamations, comédie, etc. La soirée commencera vers les neufs heures p.m.

Pour toutes informations supplémentaires, prière de s'adresser à l'organisateur G. Brady ou à son assistant, Maurice Raymond

—Le Cercle dramatique Maskoutain est actuellement à organiser une magnifique soirée qui marquera le début de la saison théâtrale. On y prépare un superbe drame en deux actes de René Gaell: "Le droit du père" et une délirante comédie de Pierre Legrand: "Alphonse est bon domestique".

Les directeurs promettent une agréable surprise à cette occasion et nul doute que le programme vaudra la peine d'être vu. La date en sera très prochainement annoncée dans ces colonnes.

Le drame est sous la direction artistique de M. Emile Senécal, alors que la comédie est sous la direction personnelle de son auteur, M. Pierre Legrand.

Gérard Brady, publiciste

Au conseil

Une séance régulière du conseil municipal a eu lieu mercredi soir, sous la présidence ud maire Bouchard. Nous donnons ci-dessous le résumé de la séance:

Lecture des minutes.

Rapport de la consommation de l'eau et de l'électricité pour septembre.

Rapport du coût d'un égout et conduite d'eau demandés rue St-Pascal.

Rapport du coût d'une clôture à la Terrasse Mercier.— Renvoyé au prochain budget.

Rapport de l'éclairage au couvent de La Présentation.

Rapport de l'analyse du lait.

Achat de 60 tonnes de gravier pour entretien des rues.— Contrat accordé à Camille Mercure, au prix de .63 la tonne.

Requête pour non entretien de trottoirs inutilisés l'hiver.

Mutations au rôle.

Voter crédits additionnels pour salaire de M. Sauer.— Une somme de $200. est approuvée.

Voter crédits additionnels pour balance de la rue Ste-Marie.

Audition des plaintes contre la liste électorale et homologation. — Deux plaintes entendues et il est donné raison aux plaignants.

Selon avis, par l'échevin Richer voter $200.00 pour charbon.—Approuvé.

Commission de chômage.— En suspens pour l'instant.

Réception du chèque de $10,000.00 de l'hon. L.A. Wilson.

Communication d'une résolution de la Commission scolaire.

Remplacer comme évaluateur M. Ptolémée Messier.— Remis à plus tard.

Soumissions pour chaussures des policiers.— Contrat accordé à Hercule Frenière, au prix de $8.50 la paire.

Soumissions pour sable à trottoir.— Contrat accordé à O. Savary, au prix de .76 la tonne.

Soumissions pour alun.

Soumissions pour pantalons des policiers.— Contrat accordé à J.-E. Gosselin, au prix de $8.50 le pantalon.

Adopter le règ. 147 Re pavage de la rue Ste-Marguerite.— Approuvé.

Adopter le règ. 148 Re circulation rue St-Antoine.— Approuvé.

Adopter le règ. 149 accordant une commutation de taxes Yamaska Garments.— Approuvé.

Résolution pour emprûnter $25,000.00, pour faire face à une partie des obligations de la cité, à la Toussaint.

Démission du constable Lafrenaye.— Démission acceptée.

Approuver le paiement des comptes.

Le conseil a voté des remerciements au poste C.K.A.C., pour la radio-diffusion des discours prononcés à l'assemblée du 9 octobre, en faveur de la municipalisation de l'électricité à Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Fun. Mme Vve Ls Brousseau

Les funérailles de Mme veuve Louis Brousseau, décédée la semaine dernière, à l'Ouvroir, ont eu lieu vendredi, à l'église Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. Béliveau et le service chanté par M. l'abbé E. Brousseau, aumônier de l'Orphelinat d'Huberdeau, et neveu de la défunte, assisté des RR. PP. A. Renaud et A. Biron, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Armand, Henri, Eugène et Gérald Brousseau, ses neveux, Jean Bergeron et Delvini Dupont.

Le deuil était conduit par le frère de la défunte, M. Arisson Demers, de Montréal.

———:-o-:———

Ne pas oublier

Les Soeurs de Saint-Joseph invitent cordialement leurs anciennes élèves de Saint-Hyacinthe, à une réunion qui aura lieu à leur maison-mère, lundi, le 23 octobre à 7 hres 30 du soir.

———:-o-:———

Partie de cartes de l'"Ave Maria"

Le 23 novembre prochain aura lieu dans la salle des Bazars de l'Hôtel-Dieu, à huit heures précises, une partie de cartes organisée par l'Ave Maria au profit des pauvres de notre ville. Comme d'habitude, de nombreux et beaux prix seront offerts aux gagnants. Ne manquons pas d'y être car si nous savons aider aux pauvres, le Ciel saura nous aider.

Sauvons Gravelbourg !

De toutes parts, les yeux se tournent vers Gravelbourg, petite ville située à 2500 milles de Montréal. Une rumeur généreuse s'est créée autour de son seul collège classique, le collège Mathieu.

Ce mouvement d'une importance insoupçonnée aura s'il réussi à intéresser la générosité du public assuré de nouveau la survivance du nom canadien français et de notre religion dans les contrées de l'Ouest.

Ainsi que tous nos collèges clas siques, le collège Mathieu a son histoire; histoire que sa situation et son entourage lui ont faite plus complexe et plus spécialement mouvementée. Après avoir traversé les phases difficiles de l'implantation, rendue plus ardue encore par l'ambiance protestante et anglaise, il a dû lutter pendant plus de quinze années contre un péril toujours imminent. Tant bien que mal, il est sorti de ces secousses et a échappé à la menace de ruine grâce au dévouement des religieux qui le dirigent. Mais aujourd'hui, des causes brutales font craindre un dénouement désastreux.

Au malaise économique déjà existant dans l'Ouest, la disette des récoltes est venue ajouter ses complications. Les granges vides les champs improductifs, privent les cultivateurs de leurs revenus et les mettent dans l'impossibilité de tenir leurs enfants au collège.

Suite fatale de cet état de chose, l'institution périclitera à moins qu'une main généreuse ne vienne à son secours. Toute cette jeunesse canadienne, 125 jeunes gens environ, destinée par son éducation à la lutte pour nos droits, toute cette force, sans la direction d'éducateurs dévoués, se gaspillera en mille efforts, qui faute de coordination resteront inutiles et sans résultats efficaces pour la cause canadienne française qu'il faut à tout prix maintenir là-bas

En ces temps difficiles, l'infortune, il est vrai, est partout d'actualité. Mais nulle autre question peut-être, n'est aussi angoissante et n'a pour nous de conséquences immédiates aussi graves que celle agitée autour de Gravelbourg. Ce qui doit attirer l'attention de tous les canadiens et les intéresser avant tout, c'est Gravelbourg, considérée comme le point stratégique de notre survivance ethnique dans l'Ouest, comme le foyer vital de nos traditions nationales et catholiques, Gravelbourg à cause de son éloignement des centres français est l'avant-garde exposée au premier coup du sort ou de l'infiltration.

Cette mission délicate l'investie semble-t-il, d'un caractère quasi religieux et son nom ne devrait pas réveiller seulement de la sym pathie, mais encore de l'enthousiasme et surtout de la générosité. Une partie de nos droits sont en péril!— comme un phare perdu sur des côtes étrangères, le collège Mathieu fait rayonner dans cette contrée lointaine, avec nos convictions, notre belle langue française. Laisserons-nous, sans rien faire, s'éteindre cette lumière!

Il y a quelques mois à peine, l'A.C.J.C., afin de secouer l'indifférence qui nous paralyse, jettait ce cri libérateur "Refrancisons!" répété par la suite d'un océan à l'autre. Son programme, d'un sens patriotique intense, est un programme de conquête. Reconquérir le patrimoine perdu par trop d'insouciance, voilà son but. Faudrait-il maintenant qu'elle enregistre non seulement de la résistance à sa campagne, mais la perte d'une institution nécessaire à notre cause nationale.

Le relèvement de Gravelbourg est donc avant tout une oeuvre patriotique. Elle se recommande à notre esprit de solidarité, à notre sens national qui, nous l'espérons, ne sera pas inférieur dans son application à ces formules éloquentes.

Serait-il possible, en effet, que l'appel lancé partout n'ait d'autre résultat que d'attirer l'attention et de faire assister un pays tout entier comme témoin inerte de la perte de ce collège? La sympathie peut-elle vibrer sans que la générosité s'en ressente?

Sauvons Gravelbourg, et, en plus d'avoir coopéré à une oeuvre méritoire, nous aurons témoigné notre attachement à NN. SS. les Evêques, en particulier à Son Eminence le Cardinal Villeneuve qui se fait un honneur d'avoir eu comme premier diocèse celui de Gravelbourg et aussi à Monseigneur Melanson, évêque actuel de ce diocèse.

———:-o-:———

IBERVILLE

Le professeur Guido Mincheri, de l'Académie Artistique de Florence, et qui demeure dans la métropole était de passage avec sa famille à La Villa des Saules, récemment.

—M. et Mme Lucien Pelletier et leur fillette Germaine, de Lowell Mass., étaient de passage à Iberville la semaine dernière.

—Le notaire Grégoire Guillet était au Séminaire de St-Hyacinthe lundi où il prenait part à une réunion d'anciens confrères de classe.

—M. Hippolyte Moreau et sa famille nous quitteraient bientôt pour aller s'établir dans la Métropole.

—MM. les vicaires continuent cette semaine la visite paroissiale dans notre ville. Ils sont l'objet d'un chaleureux accueil dans toutes les demeures.

—L'Harmonie Musicale dont M. Ernest Thuot est le dévoué directeur artistique, organiserait un concert qui serait donné à la salle Saint-Charles au mois de novembre prochain.

———:-o-:———

Pièce de Robert Choquette à St-Césaire

Jeudi le 26 octobre prochain, dans la salle du collège de St-Césaire, nous aurons l'appréciable avantage de voir et d'entendre l'auteur et les interprètes du fameux programme: "Le vieux raconteur" que tous les radiophiles connaissent bien. En effet, une pièce due à la plume de notre sympathique écrivain Robert Choquette sera donnée ce soir-là. On se souvient du succès qu'a connu à Montréal: "Portraits d'ancêtres" avec la distribution suivante: L'aieul, M. Hector Charland; l'aieule, Mlle Estelle Maufette; Le jeune marié, M. Louis Lapointe; La jeune mariée, Mlle Jeanne Moineau.

Qu'on ne manque pas de venir applaudir ces artistes canadiens dans un spectacle comme celuilà. Le programme comportera en plus: une saynète, des monologues par M. Hector Charland, des récitations par Mlle Maufette, des pièces de Jean Narrache, et M. Robert Choquette dira des vers. Musique par l'orchestre du collège.

On peut retenir ses billets à l'avance à la librairie Grisé et Fils, tél. no. 1.

DANS NOS CAMPAGNES

STE-HELENE

—Mlle Alice Dufault, fille de M. Wilfrid Dufault, était à l'orgue pour la première fois dimanche, et tout fait espérer qu'elle saura remplir à perfection son rôle d'organiste.

—En visite dimanche chez M. Wilfrid Dufault sa fille Mlle Alexandrine, étudiante garde-malade à l'Hôpital St-Luc de Montréal.

—Chez M. Ovila Bolduc leur fils Origène étudiant à l'Ecole Technique à Montréal.

—Chez M. Z. Sawyer M. et Mme Z. Roy et leurs enfants Gérard et Thérèse de St-Hyacinthe.

—Chez M. Ludger Petit M. et Mme Emile Vigeant de Montréal M. Louis Tanguay et Mlle Eva Marquette de Ste-Rosalie.

—Chez M. Eugène Paré M. et Mme Hilaire L'Heureux de Saint-Hugues.

—Chez M. Hector Laforme M. et Mme Roméo Laforme, M. et Mme Wellie Phaneuf de Nashua N.H.

—Chez M. Emile Morissette, M. et Mme Aimé Morissette et leur fils Picard de Kirkland Lake Ont. M. et Mme E. Bourgault de Bromptonville.

—Chez M. J.B. Guertin leur fille Mlle Thérèse de St-Hyacinthe.

—Chez MM. Noel et Arthur Brouillard M. et Mme Napoléon Dufresne et leur fille Léonne de Farnham, M. et Mme Ernest Brouillard et leurs fillettes Marguerite et Lorraine de St-Johnbury, Vt.

—Le 6 octobre a été baptisée Marie Cécile Yolande née le 5, enfant de Georges Hébert et de Rose-Hélène Beauregard. Parrain Henri Georges Beauregard de Derby Vt., oncle de l'enfant marraine Mlle Béatrice Hébert soeur de l'enfant.

———:-o-:———

ST-DAMASE

Mardi, 3 octobre, un groupe de parents et d'amis allèrent présenter à Mlle Bernadette Malo leurs voeux de bonheur pour son prochain mariage. Il y eut chant, musique, présentation de cadeau, etc Etaient présents: Mlles Bernadette Malo, Antoinette Malo, Cécile et Simone Beauregard, Rachel Blanchette, Blanche et Yvonne Blanchard, Hortense et Suzanne Beauregard, Thérèse Boulais, N. Brodeur, Ubaldine Roy, D. Hamel Jeannette Drolet, Marguerite et Jeanne Desnoyers, Gilberte Phaneuf, Laurette Leroux, Françoise Sénécal, Laurette Lussier, Simone Despots; MM. Léon Beauregard, Lévis, Bernard et Maxime Beauregard, Roland Bienvenue, Paul Beauregard, Paul Boulais, Gabriel Lussier, Gérald Cordeau, Zoel Despots, Roland Lussier, C Hamel, Gérard et Jean-Paul Fontaine, Jean-Charles Desnoyers, Jean Marie Malo, Lambert et Norbert Blanchard, Edmond Sansoucy et Léo Louis Ménard, Léopold et Maurice Maloin, Marius Leroux, Gaston Lussier, Ambroise Beauregard, M. et Mme Georges A. Despot, Hector Beauregard, Armand Jodoin.

—Samedi, 14 octobre, l'abbé Gingras du Séminaire de St-Hyacinthe, bénissait en notre église, l'union de Mlle Bernadette Malo et de M. Léon Beauregard. Après la messe nuptiale, il y eut réception chez M. Rodrigue Beauregard. L'heureux couple partit ensuite pour Québec.

—Les 18, 19 et 20 octobre nous aurons les Quarante-Heures.

———:-o-:———

STE-ROSALIE

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Omer Marquette âgée de 33 ans. Les porteurs étaient MM. Achille Corbeil, Gérard Veuilleux, Georges Bilodeau, Albert Lapierre, M. Benoit, M. Chevrette. Le service fut chanté par M. le curé Roy, M. J. A. Lemonde et David Petit assistaient comme diacre et sous-diacre.

—Ces jours derniers a été célébré le mariage de Mlle Thérèse Lussier, fille de M. Alphonse Lussier et M. Conrad Laferrière, fils de M. A. Laferrière. Après la cérémonie les mariés partirent pour un voyage à Montréal.

—Ces jours derniers M. Charles Parsons de Rivière du Loup, était en visite chez M. Xavier Côté.

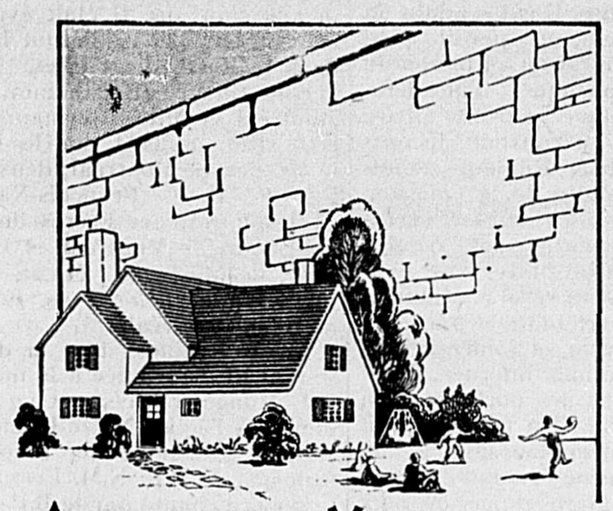
—Dimanche dernier la famille de M. Joseph Dupont avec M. Arsène Lincourt sont allés à Iberville pour rendre visite à leur garçon M. Bernard Dupont.

—Ces jours derniers M. et Mme J. Manseau, Maurice et Jeannette Manseau ainsi que M. Pierre Duclos tous de Montréal étaient en visite à Ste-Rosalie.

Nous tenons les produits des meilleurs établissements canadiens ; Nous importons ce qui se produit de mieux à l'étranger

Depuis 20 ans que nous existons, notre clientèle est attentivement servie, avec toute la rapidité et la courtoisie qu'il nous est possible de donner.
Nous invitons les marchands de Saint-Hyacinthe et de la région à nous accorder leur appui.

Lafrance & Sylvestre
Epiciers en gros et importateurs
118, rue Saint-Antoine Saint-Hyacinthe



L'ASSURANCE-VIE un Mur Inébranlable

L'UNIVERS a été témoin, en ces dernières années, de lamentables catastrophes économiques. Des forteresses financières que l'on croyait robustes et dignes de confiance se sont révélées inefficaces.

Vous devez constituer, pour vos héritiers, une forte réserve contre l'adversité; vous devez les protéger contre les aléas financiers de l'avenir. Des millions de gens vivent sans inquiétude, forts de la sécurité que leur garantit l'assurance-vie, ce mur de défense inébranlable contre le désastre économique.

Avec notre Police de Protection Maximum Garantie, à 30 ans, vous pouvez constituer une succession de $10,000 pour $158.50 annuellement. Au lieu d'un paiement unique, cette succession sera payée par mensualités régulières, si on le désire.

Fondée en 1887
THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA

J.-A. BELANGER
REPRÉSENTANT À ST-HYACINTHE

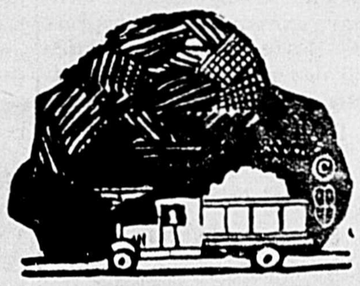
Arrêtez la Toux Rapidement de cette Façon



Frictionnez Vicks sur la poitrine et la gorge; appliquez librement.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Tél. 95

BOIS ET CHARBON



Ernest-J. Chartier
SEUL DISTRIBUTEUR
du fameux anthracite écossais
136, rue Girouard Saint-Hyacinthe

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS des FEMMES

Des milliers de femmes trouvent un soulagement rapide de ces angoissantes douleurs périodiques, dans les TABLETTES ZUTOO. Inoffensives et efficaces, elles apportent un soulagement immédiat. Les femmes, qui souffrent ainsi, endurent des douleurs inutiles, car une ou deux de ces inoffensives petites tablettes feront certainement cesser la douleur.

EN VENTE PARTOUT 25c. LA BOITE

ZUTOO



Que pouvez-vous répondre?

Questionnaire aux marchands et aux industriels

Question 1
Confiez-vous vos impressions à une maison solide et de réputation bien établie?

Question 2
Votre imprimeur a-t-il la bonne renommée de fournir un travail de toute première qualité où la netteté rivalise avec la bonne apparence du travail confié?

Question 3
Votre imprimeur vous donne-t-il un service courtois et rapide?— Vos commandes sont-elles livrées à la date promise?

Question 4
Les prix demandés par votre imprimeur peuvent-ils être avantageusement comparés avec ceux des autres maisons de bonne renommée?

Question 5
Y a-t-il chez votre imprimeur, un homme apte à donner à toutes vos commandes un cachet d'intérêt et de bonne apparence.

Le choix d'un imprimeur n'est pas d'importance négligeable dans la bonne organisation de votre bureau.

Il importe donc que vous soyez en relations avec une maison solidement établie, ayant un personnel choisi, qui puisse donner à vos commandes d'impressions le fini et l'attrait que vous avez le droit d'exiger.

Renseignez-vous également sur son intégrité et son esprit de justice. Son passé affiche-t-il un progrès constant?

Et sachez bien ceci: un imprimeur qui a su donner des preuves de son expérience et de sa valeur productive, concrétisera sûrement dans vos travaux ce cachet particulier qui l'a conduit au succès.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE
68-70, rue Sainte-Anne Tél. 37

Dans nos campagnes

STE-HÉLÈNE

Dimanche, le 15 octobre M. l'abbé J. Morin, notre nouveau curé, donna un beau sermon de circonstance, c'est-à-dire qu'il par la de son arrivée, comme pasteur parmi nous; puis il développa son programme, qui se résume en trois mots: prier, instruire, consoler.

—La mort vient de ravir à l'affection des siens une femme de bien dans la personne de Mme Joseph Forest, née Justine Lessard. Elle était malade depuis plus d'un an et souffrait avec une résignation parfaite à la volonté de Dieu. Elle a passé une grande partie de sa vie dans notre paroisse donnant l'exemple d'une mère véritablement chrétienne. Depuis quelques années elle demeurait avec son fils Conrad, quelque temps à Montréal puis à St-Liboire depuis le moi de mai. Mardi le 10 octobre elle fut transportée au presbytère de St-Ignace de Stanbridge où son fils M. l'abbé Louis Forest prenait ce jour-là possession de sa première cure et vendredi le 13 octobre vers les trois heures du matin, elle rendait sa belle âme à Dieu, à l'âge de 70 ans et 11 mois, son unique désir, mourir dans le presbytère de son fils curé, était exaucé. Dans le cours de la journée sa dépouille mortelle fut transportée dans notre paroisse chez son fils Henri qui demeure à la maison paternelle. Elle laisse dans le deuil 4 fils, 3 filles et 22 petits enfants.

Ses imposantes funérailles ont eu lieu à 10 heures lundi le 16 octobre et étaient sous la direction de MM. B.S. Lavoie et fils, entrepreneurs de pompes funèbres à St-Ignace de Stanbridge.

Le deuil était conduit par MM. Conrad Forest de St-Ignace de Stanbridge et Evariste Forest gérant de la Monarch Life Insurance Co., de Montréal, tous deux fils de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Augustin Lanoie, Pierre Savoie, Arthur Lussier, Wilfrid Berthiaume Joseph Laferrière et Louis Marcil pendant le service la quête fut faite par MM. Pierre-Ange Lessard de Ste-Hélène et Lucien Daignault de St-Pie de Bagot, neveux de la défunte. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Joseph Charbonneau, curé à Notre-Dame de Stanbridge et le service chanté par M. l'abbé Louis Forest curé à St-Ignace de Stanbridge, fils de la défunte. M. l'abbé A. Pépin, curé à Ste-Sabine agissait comme diacre et M. l'abbé A. Grenier, curé à Brigham comme sous diacre. Assistaient au choeur Sa Grandeur Mgr A. Desmarais évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, le R. Père Frédéric St-Onge, Jésuite de Montréal, M. l'abbé A. Vézina curé à St-Liboire, M. l'abbé S. Léveillé, curé à St-Nazaire, M. l'abbé L.R. Belcourt curé à Saint Eugène, M. l'abbé J. Morin, curé de la paroisse, M. l'abbé L.P. Nadeau desservant à MacMasterville, M. l'abbé G. Vignault chapelain à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, M. l'abbé M. Godbout, assistant chapelain à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, M. l'abbé D. Breton vicaire à Granby, M. l'abbé R. Lecomte vicaire à Granby, M. l'abbé A. Renaud, vicaire à St-Liboire, M. l'abbé E. Cordeau, vicaire à Acton, M. l'abbé O. Gaudette vicaire à Upton, M. l'abbé D. Petit vicaire à Ste-Rosalie, M. l'abbé L. Lanoue vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, M. l'abbé A. Degrandpré, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe et qui en était le représentant, M. el notaire Lemonde de St-Liboire touchait l'orgue et la chorale était rehaussée par la présence de parents et d'amis de la défunte. Le graduel fut chanté par M. H.B. Fournier de St-Simon; le kyrie par M. Jos. Lavigne de St-Liboire; le Dies ire par M. Louis Lessard de Montréal frère de la défunte; le Miserere mei par M. L.C. Desnoyers de Montréal, le Sanctus par M. René Dionne de Ste-Hélène, l'Agnus Dei par M. J.H. Chabot de St-Liboire, le libéra par M. Alfred Miclette de St-Théodore; firent aussi d'autres solos MM. Ernest Dubé de St-Hyacinthe, Eugène Paré et E. Chabot de Ste-Hélène.

Mme Joseph Forest qui fut pendant plusieurs années présidente de la Congrégation des Dames de Ste-Anne eut les honneurs dûs en cette triste circonstance. Mme J. H. Fafard présidente et Mme Euclide Poitras première vice-présidente précédaient la bannière qui était portée par MM. Euclide Poitras et Ferdina Lemay. Les cordons étaient tenus par Mme Alphonse Brodeur ex-présidente, Mme Adélard Lanoie ex-vice-présidente, Mme Moise Beaudoin ex-vice-présidente et Mme Chs E.L. Auger, deuxième présidente actuelle. Les Dames de Ste-Anne suivaient en très grand nombre.

Assistaient aux funérailles en plus de ceux déjà nommés, ses fils M. l'abbé Louis, Conrad et Evariste, son autre fils Henri de Ste-Hélène; ses filles Mme Henri Bolduc, née Noémi, de St-Eugène de Grantham, Mlle Agnès, garde-malade, de Montréal, la Révérende Soeur Marie St-Evariste des Soeurs de la Présentation de Marie à Saint-Hyacinthe, née Alice n'a pu venir pour les funérailles, son gendre M. Henri Bolduc de St-Eugène de Grantham; ses belles-filles Mmes Conrad Forest de St-Ignace et Henri Forest de Ste-Hélène; ses petits enfants Mlles Germaine, Yvonne et Lucille Bolduc de Montréal, Paul, Berthe-Alice, Bernard et Louis-Joseph Bolduc de St-Eugène, Magella, Germain, René, Maurice, Claire-Alice et Louis-Marie Forest de Ste-Hélène; Marcel, Laurent, Jean Marie et André Forest de Montréal, Gérard, Bernard et Madeleine Forest de Montréal; sa soeur, Mme Vve Moise Daignault de St-Pie de Bagot; son frère, M. Louis Lessard de Montréal; ses autres frères, MM. Onésiphore et Alexis et sa soeur Mlle Marie-Louise tous toris de Dixville n'ont pu venir pour les funérailles; ses beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme Toussaint Forest de Ste-Hélène, Mme Médor Forest et Mme Louis Lessard de Montréal; ses neveux et nièces M. et Mme Pierre Ange Lessard, de Ste-Hélène, Mme J. Brière de St-Hyacinthe, M. et Mme Arsène Rivard de St-Liboi-e, M. et Mme Cyprien Poitras de Ste-Hélène, M. et Mme Adélard Forest de St-Eugène, M. et Mme Andéol Forest de Longueuil, Mlle Flora et Alice Lessard, M. Emery Lessard, M. et Mme Georges Lessard de Montréal, M. et Mme Origène Deslandes de St-Valérien Mme Ernest Fontaine de Roxton, ses petits neveux et petites nièces Mlles Irène Forest de Longueuil, Yvette et Estelle Forest, Jean-Paul et Julien-Aimé de St-Eugène Marthe Lessard de Ste-Hélène; ses cousins et cousines M. et Mme A. Lefebvre et Mlle Rosée Lefebvre de St-Hugues, M. Télesphore Brodeur et ses filles Mlle Amicy et Mme Grisé de St-Hyacinthe, M. et Mme Alberto Brodeur de Montréal Mme Pierre Leclerc, Mme Dr Cartier, M. et Mme Ernest Dubé, M. Ernest Beaulieu de St-Hyacinthe, M. et Mme Dolbec de St-Jean MM. Alfred et Lucien Miclette de St-Théodore, M. L. Arpin et Mlle G. Arpin de Ste-Rosalie, Mme A. Fournier et M. Bagot Fournier de St-Simon, Mme Aimé Racicot de St-Pie; MM. J.L. Routly, R. Shackell, Paul Guertin, L.C. Pelletier et L.C. Desnoyers, Mme Champagne et son fils M. Victorin Champagne de Montréal, Mlles Gaby Lemay et Lisette Handfield garde malade à l'Hôpital Ste-Justine à Montréal, Mlles Germaine Leduc Hélène Guertin et Gabrielle Dufault garde-malade de Ste-Hélène de Bagot, M. le notaire et Mme Lemonde, M. et Mme J.W. Plante M. et Mme Jos. Girard, M. et Mme Larocque, M. et Mme Marois Mme André Parent, Mme Fortier, MM. Jacques Charland, Jos. Jodoin, E. Lapierre, M. Bernard, marchand, J.H. Chabot, Mlles Germaine Girard, Marie-Anne Brodeur, Mlles Cabana, St-Georges et Savoie tous de St-Liboire, Mme S. Masson, M. et Mme Ernest Pinard de Drummondville, M. René Pepin de Ste-Sabine, M. et Mme Henry Hébert M. et Mme Moise Jodoin de Wickham M. et Mme Napoléon Dufresne et leur fille Mlle Léonne de Farnham, M. et Mme Ernest Brouillard et leurs fillettes Marguerite et Lorraine de St. Johnbury, Vt., M. et Mme Roland Beauregard de Montréal, les RR. SS. St-Joseph et leurs élèves, les familles St-Onge Déry, Auger, Leduc, Marcil, Laferrière, Bélanger, Beaudoin, Bisaillon, Cyr, Girouard, Fluette, Dufault, Plante, Messier, Desrosiers, Forget, Girard, Bolduc, Berthiaume, Sawyer, Pelland, Godin, Lussier, Fafard, Demers, Gaudette, Chabot, Guertin, Lapierre, Huot, Lemay Gagner, Lanoie, Savoie, Bernabé, St-Jean ainsi qu'un très grand nombre d'autres amis de la paroisse et des paroisses voisines qui par leur présence témoignaient leur sympathie et leur estime à la famille en deuil.

Sont venus dimanche présenter des sympathies à M. l'abbé Louis Forest ainsi qu'à sa famille: M. le chanoine J.B.O. Archambault, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. l'abbé Gustave Roy professeur, M. l'abbé Joseph Lemay, ex-professeur, et M. l'abbé J.O. Laberge, curé en retraite tous du même séminaire ainsi que M. l'abbé J. Morin curé de Ste-Hélène, M. Roméo Bernard de St-Liboire, MM. Alfred Dufort et Léon Ménard de Montréal, ainsi que le conseil de la congrégation des Dames de Ste-Anne composé de Mmes J.H. Fafard, présidente, E. Poitras, 1ère vice-présidente, Chs Auger, 2e vice-présidente et Josaphat Bernabé secrétaire ainsi que Mmes Alphonse Brodeur et Toussaint Forest ex-présidentes.

Gerbe de fleurs: famille Louis Lessard de Montréal.

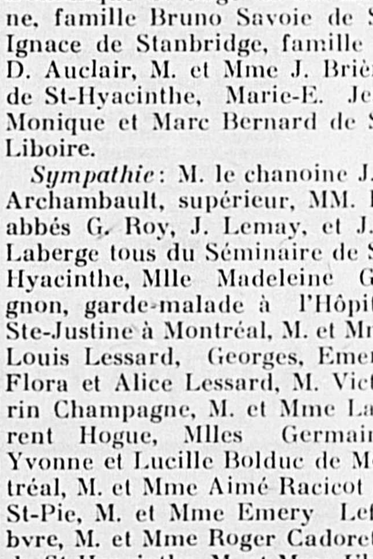
Offrandes de messes: R. Père Frédéric St-Onge, Jésuite de Montréal, M. l'abbé G. Cabana vicaire à St-Pierre de Sorel, M. l'abbé L. P. Nadeau de McMasterville, les vendeurs et le personnel du bureau de Montréal de la Monarch Life Assurance, M. et Mme James Yates de Montréal, familles B.S. Lavoie de St-Ignace de Stanbridge, famille Cyprien Fafard de Montréal, Mme Pierre Paradis de St-Liboire; messes à perpétuité à Ste-Anne de Beaupré, par M. et Mme Rosario Robert de Montréal messes à l'oeuvre de Terre Sainte par M. Antonio Théoret de Montréal.

Télégrammes: M. l'abbé Euclide Bouvier, procureur au séminaire de Mont-Laurier, MM. les abbés Georges Cabana, René Gagné, Gérard Lusignan, vicaires à St-Pierre de Sorel, MM. les abbés François Leblanc et Elie Renaud vicaire à Notre-Dame de Sorel, M. Gaston Péloquin, Sorel, famille Handfield et Dr Jules Provost de Montréal, M. et Mme James Yates de Montréal, M. l'abbé F.X. Boulais d'Outremont Montréal et ancien curé de Ste-Hélène.

Bouquets spirituels: Mme Vve Dominique St-Onge de Ste-Hélène, famille Bruno Savoie de St-Ignace de Stanbridge, famille E. D. Auclair, M. et Mme J. Brière, de St-Hyacinthe, Marie-E. Jean Monique et Marc Bernard de St-Liboire.

Sympathie: M. le chanoine J.B. Archambault, supérieur, MM. les abbés G. Roy, J. Lemay, et J.O. Laberge tous du Séminaire de St-Hyacinthe, Mlle Madeleine Gagnon, garde-malade à l'Hôpital Ste-Justine à Montréal, M. et Mme Louis Lessard, Georges, Emery, Flora et Alice Lessard, M. Victorin Champagne, M. et Mme Laurent Hogue, Mlles Germaine, Yvonne et Lucille Bolduc de Montréal, M. et Mme Aimé Racicot de St-Pie, M. et Mme Emery Lefebvre, M. et Mme Roger Cadorette de St-Hyacinthe, M. et Mme Ulric Martin de Wickham, M. et Mme Roméo Bernard, famille J.R. Lavigne, M. et Mme J.H. Chabot et Mlle Fabiola Chabot de St-Liboire, Mlles Renière et Mlle Marie-Eveline Sawyer de Ste-Hélène.

Mme Joseph Forest repose dans le cimetière de sa paroisse près de son époux qui l'a précédé dans la tombe en septembre 1928



ST-CÉSAIRE

M. Vincent Lincourt, ci-devant curé de Ste-Hélène de Bagot, a pris possession de cette paroisse, comme curé, mardi, le 10 octobre. Bon nombre de ses nouveaux dirigés se sont rendus à l'église et aux abords du presbytère à l'heure où son arrivée avait été annoncée afin de le saluer dès son entrée au sein de sa nouvelle famille paroissiale. M. Lincourt adressa quelques paroles émues et tout de suite un courant de sympathie intense est allé du coeur des paroissiens à celui du pasteur. M. le curé a visité les pensionnats et les écoles du village, désirant faire connaissance tout d'abord, dit-il, avec les anges des familles confiées à sa garde spirituelle. Il adressa à chaque catégorie des petits garçons et des petites filles, une allocution fort touchante. Son prédécesseur notre regretté curé, M. Ph. Darche, nommé à la cure de Farnham, fut conduit à son nouveau domicile par un nombreux cortège de ses anciens paroissiens qui voulurent, en se joignant ainsi au défilé venu de sa nouvelle paroisse pour l'accueillir lui donner une dernière marque d'estime et de profond attachement. Les sentiments de regret et de cordiale sympathie se partagent donc nos coeurs assez grands, Dieu merci pour s'ouvrir franchement et avec affection au nouveau pasteur alors qu'ils gardent de celui qui veint de les quitter un reconnaissant souvenir.

———:-o-:———

ST-MARCEL

M. le curé a terminé la visite annuelle de la paroisse. Il y a actuellement 120 familles, 542 communiants, 120 non communiants ce qui donne une population totale de 662 âmes.

—M. Antonio Dagenais est allé demeurer aux Etats-Unis.

—M. J.W. Cartier assistant-gérant de la Metropolitan Life Insurance, Mlle Noémie Cartier et M. et Mme Edouard Pelletier tous de Montréal en visite chez M. D. Lemieux.

—M. Edmond Julien en visite chez son fils M. René Julien.

—Mme J.-Bte Lozeau en visite chez M. R. Lozeau.

MONTRÉAL
SAMEDI, 28 OCTOBRE
80 c.
Aller et retour de St-Hyacinthe
Départ ST-HYACINTHE
Par tous les trains réguliers.
Billets de retour valables jusqu'au lundi, le 30 octobre
Admission aux voitures de première seulement. Aucun enrégistrement de bagages. Demi-place pour enfants de 5 à 12 ans.
Pour plus amples renseignements consultez votre agent local.
M1BOF-8.H.
CANADIEN NATIONAL

ECOLE TECHNIQUE
700, RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL
Cours d'Automobile
Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Moteurs modernes de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez ou écrivez.
Le prochain cours commencera le 30 octobre 1933.

Les dames de Saint-Hyacinthe devraient se faire un devoir d'acheter toujours les
EPINGLES À CHEVEUX
de la
Hump Hairpin
Elles sont renommées dans le monde entier
Elles sont manufacturées à Saint-Hyacinthe
Achetons les produits de la
HUMP HAIRPIN MANUFACTURING CO.
OF CANADA
et contribuons à donner du travail à nos ouvrières

Fils QUI ACCÉLÈRENT LES OPÉRATIONS sur les Marchés des Changes Internationaux
Le temps est un facteur d'importance primordiale pour la plupart des hommes d'affaires qui ont à traiter sur les marchés monétaires du monde.
AFIN de répondre aux besoins de sa clientèle, la Banque de Montréal possède des communications télégraphiques spéciales qui tiennent constamment en contact les unes avec les autres ses succursales les plus importantes du Canada ainsi que celles de New-York, Chicago et San Francisco.
De cette façon la Banque est en mesure de fournir à tous ses clients les cours du change les plus récents pour le dollar américain et toutes les autres devises étrangères.
Ces communications télégraphiques spéciales de la Banque assurent en outre le plus expéditif des services dans toutes les branches de ses opérations.
BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT
... fruit de 116 années de fructueuses opérations
Succursale de St-Hyacinthe: A. B. L'HOMME, Gérant
Succursale de St-Ours: C. E. BARETTE, Gérant
L'ACTIF DÉPASSE $700,000,000

Calixa Lavallé

(*suite de la 1ère page*)

mondiale. Les foules se pressent aux auditions. En 1884, à un récital donné en compagnie de Jéhim-Prume, à la *Horticultural Hall* de Worcester, (Mass.), le contrôle est dans l'obligation de refuser l'entrée, faute de place, à de nombreux admirateurs, accourus à la seule mention du nom de Lavallée.

De nombreuses charges honorifiques, toutes à l'honneur et à la gloire du Canada, commencent de s'accumuler sur Lavallée. Beau sujet d'orgueil patriotique pour un homme de la trempe du musicien. Tantôt, en 1881, on l'élit président de l'Association des professeurs de musique américains; tantôt, en 1885, il devient membre de l'Académie de Musique Carlysle Petersilea, "à titre de professeur de piano, d'harmonie, de composition et d'instrumentation".(3) Les concerts donnés à partir de ce moment, — on le comprend aujourd'hui, — sont l'occasion de véritables triomphes. Aussi l'enthousiasme américain, en 1887, conduit Lavallée à la présidence de l'Association nationale des Maitres de Musique des Etats-Unis. Et cette association, en 1889, le choisit, à l'unanimité, comme délégué au congrès international de la musique, tenu à Londres. Un concours de composition s'ouvre aux musiciens du monde entier et le Canadien français, le petit garçon de Saint-Hyacinthe, y soumet une *Marche américaine* qui le place d'emblée au premier rang. Honneur incomparable, le lord-maire de Londres offre à Lavallée un banquet où il est acclamé comme un triomphateur.

Cet homme ainsi glorifié, reconnu comme un grand artiste aux Etats-Unis, porté aux nues à l'étranger, tant en Amérique du Sud qu'en Europe, accepté partout comme une sommité musicale, également puissant dans la composition et l'interprétation, l'harmonie, l'instrumentation, était un Canadien français. Honte à nous, mais il a fallu que cet homme s'exilât pour gagner le pain de sa famille. Il lui a fallu demander à l'étranger le droit et les moyens de vivre parmi les hommes. Chez lui, dans son Canada qu'il aimait tant, qu'il n'a jamais cessé de regretter, son nom était à peine connu. Ses succès ne rencontraient qu'indifférences. Ses compatriotes, passionnément occupés de luttes politiques, avaient mieux à faire qu'à s'inquiéter de l'art et des artistes! Lavallée devait mourir dans son exil, avant d'atteindre la cinquantaine.

Calixa Lavallée fut donc, de toutes les façons, un grand serviteur de la terre qui l'avait vu naître. Il fut quarante-deux ans, cependant, sans y pouvoir dormir. Ses restes mortels furent déposés dans un cimetière de Boston, où sans doute ils seraient encore, n'eût été l'admiration rétrospective d'un groupe de Canadiens éclairés et reconnaissants à son endroit. La translation de sa dépouille au Canada, les manifestations grandioses dont elle fut l'occasion, réparent dans une certaine mesure l'ingratitude et l'oubli du passé. Lavallée repose aujourd'hui en terre canadienne. Puisse-t-il, dans son cercueil, pardonner à ceux qui le méconnurent.

Ferrier CHARTIER

(3) *Le Passe-Temps*, août 1933.

AU PAYS DES LACS

(*suite de la 1ère page*)

Depuis déjà longtemps, Kiamika est le rendez-vous des chasseurs et pêcheurs de Saint-Hyacinthe. Demandez-moi pourquoi et je vous dirai que je n'en sais rien. Quelques colons venant de chez nous, établis dans la région, contribuèrent sans doute à y attirer les amateurs de poisson et gibier. Un nommé Victor Dubord, marié à une jeune fille de Saint-Pie, vint aussi ériger un moulin sur la rivière Kiamika, il y a de nombreuses années. Il fit sans doute sa part de propagande pour son pays d'adoption. Je crois toutefois que colons et meunier comptent assez peu, en regard du *Club des Quinze*, fondé il y a près de trente ans par un groupe de coureurs des bois de Maska, au confluent des rivières Kiamika et du Lièvre, — *la Lièvre*, comme disent les gens d'ici. C'est le club, et les récits fabuleux de ses membres, qui firent à Kiamika sa réputation de terre promise. Toujours est-il que l'endroit est connu de tout pêcheur maskoutain qui se respecte, et qu'aucun d'eux ne pourrait passer l'année en paix s'il ne s'y rendait au moins une fois mon père, entre les mois d'août et d'octobre. Cela pour les vieux de la vieille, ceux qu'a assagis l'expérience. Les autres se risquent en juin, voire en juillet, et succombent bravement, la rage au coeur et la pipe aux dents, sous la morsure de moustiques gros comme des tarentules, ou de mouches noires plus cuisantes que les flammes du purgatoire.

Le Club des Quinze, qui tient son nom du nombre de ses fondateurs, existe depuis 1906. Ses premiers membres étaient tous de Saint-Hyacinthe, et s'appelaient les abbés J.-A. Balthazadr et L.-A. Sénécal, MM. Louis Bourgeois, Laurent Bourgeois, L.-P. Morin et son fils, Albert, J.H.E. Brodeur, W.-A. Moreau, J.-H. Morin, J.-N. Cabana, Albani Beauregard, L.-A. Massé, J.-N.-P. Fournier, V.-Ernest Fontaine, Arthur Paré. Plusieurs d'entre eux sont morts aujourd'hui, entre autres l'abbé Balthazard, le dentiste Fournier, l'avocat Fontaine, le protonotaire Beauregard. Ce dernier était le père de l'avocat Philippe Beauregard, de Montréal. L'abbé Sénécal, devenu Mgr L.-A. Sénécal, P. D., est aujourd'hui curé de Saint-Denis-sur-Richelieu. Le club comptait encore deux membres honoraires, M. Olivier Morin, de Saint-Pie-de-Bagot, et son gendre, M. Victor Duford, maire de Kiamika. Ce dernier vit encore.

Pendant que j'écris, confortablement assis sur une souche de merisier rouge, un tamias rayé, ou *suisse*, s'est approché de l'étrange personnage que je fais, avec mes bottes de cuir, ma barbe de quatre jours, et cette machine diabolique, au bruit si étrange, en équilibre instable sur mes genoux Il y a longtemps que je le surveille du coin de l'oeil, sans paraître remarquer sa présence. Il est venu le long d'une clôture de perches, s'arrêtant à tous les dix sauts. J'ai dans ma poche des biscuits, apportés pour la circonstance, car je connais depuis longtemps le faible des suisses rayés de blanc. J'en jette un morceau à mon visiteur, qui disparaît aussitôt dans un tas de pierres. Mon geste l'a effrayé, mais il reparaît après quelques secondes, emporté par la gourmandise autant que par son insatiable curiosité. Je lui jette deux biscuits à la fois, pour voir son embarras devant une telle abondance. Il mange ce qu'il peut, à la hâte, dans la crainte de se voir ravir son bien par quelque maraudeur. Le ventre rempli, il bourre tant qu'il peut les espèces de sacs qu'il a aux joues, et court mettre à couvert ses provisions inespérées. Il a l'air, s'en allant gravement, d'un suisse qui souffrirait d'une grave fluxion. Pour peu que je continue de me montrer libéral, j'aurai bientôt cinq, dix, vingt suisses autour de moi.

Des cris, du côté de la maison, m'avertissent qu'il est temps d'en finir avec la littérature. Mes compagnons mettent au compte de la littérature les lignes qui m'échappent tant bien que mal, et leurs rires entendus disent jusqu'à quel point ils apprécient l'effort que je m'impose.

—Quand on est à la pêche, m'a dit généreusement l'un d'eux, on est à la pêche. Un point, c'est tout. La manie d'écrire, on laisse ça en ville.

—J'ai promis une chronique...

—On ne promet pas. Ici, on n'a pas de temps pour les petites choses.

A vrai dire, cet homme est un sage.

Mes compagnons sont de bons bougres, la plupart de Montréal, mais tous d'anciens Maskoutains. Nous sommes toujours ici, à Kiamika, en pays de connaissance. C'est un des charmes de l'endroit. Ferais-je une indiscrétion en disant que l'un des plus acharnés pêcheurs qui font la réputation du lieu est M. L.-F. Philie, le sympathique trésorier de la ville de Montréal. Deux de ses fils sont déjà des nôtres et nous l'attendons lui-même d'une journée à l'autre. Il arrive comme ça, de but en blanc, sans crier gare, pour oublier ses soucis de finance et taquiner, non pas le goujon, mais des dorés longs comme ça.... Les gens avisés savent ce que l'expression veut dire.

Mais c'est assez causer. Le lac m'attend, le devoir m'appelle. Devoir qui n'a rien de douloureux. Il sera bientôt quatre heures, et le gros Esdras Renaud, le bon gros Renaud que connaissent tous les imprimeurs de Montréal, celui de l'*Imprimerie Modèle*, me somme de venir prendre ma place aux rames, dans la chaloupe où il s'installera à l'arrière, en pacha jouisseur et désabusé.

Je me vois déjà au poste. Tandis que je me courbe sur les rames, des feuilles sèches qui semblent reverdir au contact de l'eau, frôlent notre embarcation. Des têtes de billes à moitié submergées dansent avec les petites vagues, comme dans la plupart des lacs et des rivières du nord.

Le soleil baisse graduellement vers l'ouest. Le lac s'étend devant nous, pour se confondre, là-bas, avec les teintes du ciel. Alentour, à perte de vue, une frange d'arbres colorés. Des pins bleus ou noirs, selon le jeu de l'ombre, des érables bronzés ou rougis, des bouleaux safran. Isolé, le cliquetis métallique d'un peuplier, qui gardera ses feuilles jusqu'aux premiers jours de l'hiver. Puis la gradation des pentes, mauves, roses, brunes, violettes, se superposant jusqu'à la masse floue, déjà voilée de brumes, qu'est la montagne lointaine.

Harry BERNARD

—:-o-:—

Nouveau scolasticat établi à Waterloo

(*Suite de la 1ère page*)

professeurs, les RR. PP. Joseph Frappa, directeur, Alphonse Caron et L.-P. Grenier. Les missionnaires du Sacré-Coeur ont un juniorat à Beauport et c'est de cet endroit que nous arriveront les premières recrues. Le scolasticat de Waterloo sera pour l'enseignement de la philosophie, tandis que l'on continuera comme par le passé à donner des cours de théologie à Watertown, N.-Y.

Les missionnaires du Sacré-Coeur comptent des établissements en France, en Italie, en Autriche, en Irlande, en Espagne, en Suisse et dans plusieurs autres pays, à part ceux du Canada et des Etats-Unis.

La bénédiction du nouveau scolasticat aura lieu dans le cours du mois de novembre, et sera tout probablement présidée par S.E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe.

—:-o-:—

Les bains d'automne sont essentiels

Les bains d'automne pour les moutons sont peut-être encore plus importants que les bains de printemps, parce que les moutons infestés de vermine se portent mal et s'affaiblissent juste au moment où ils devraient être le plus vigoureux, c'est-à-dire à l'entrée de l'hiver. Les moutons sans tiques, dit la Division Fédérale de l'Industrie Animale, donnent plus de laine et de la laine de meilleure qualité que ceux qui sont infestés de tiques. Un troupeau propre exige moins de nourriture et se tient plus facilement en bon état qu'un troupeau sale. Les agneaux sont plus vigoureux, ils grossissent plus rapidement. Comme les tiques sont plus difficiles à voir dans la laine épaisse en automne qu'au printemps, beaucoup de cultivateurs s'imaginent qu'il n'y en a pas, et ils négligent souvent les bains à cette saison de l'année. Les tiques se multiplient rapidement, un petit nombre en automne devient bientôt légion, si bien que les agneaux maigrissent juste au moment où le propriétaire les prépare pour le marché de Noël, et comme le fait justement remarquer la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, les vieilles brebis, qui devraient penser aux agneaux à naître et à la laine à tondre le printemps prochain, passent la plus grande partie de leur temps à se gratter. La division fédérale de l'industrie animale estime que l'économie de nourriture et l'augmentation de poids des agneaux et de la laine peuvent facilement se monter de 50 cents à $1.50 par brebis. Les bains d'automne sont essentiels. Les frais de baignage ne dépassent pas 3 cents par tête.

Nos travaux dentaires modernes ne coûtent pas plus cher et vous procureront PLUS GRANDE SATISFACTION. C'est pour vous que nous suivons le progrès.

Dr A. BÉDARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 423 St-Hyacinthe
J.N.O.

Faites l'essai du sirop de savoyanne composé
Jouissez d'une bonne santé en gardant l'estomac et les intestins en condition normale

Le Sirop de Savoyanne No 1 n'est pas purgatif; il est digestif, tonique et excellent pour la grippe et les bronches.
Le No 3 est un purgatif et recommandé pour la constipation légère.
Le No 6 est un purgatif très actif. Il est recommandé pour les cas chroniques de la constipation.
Essayez-le et vous en obtiendrez le même soulagement que tous ceux qui en ont fait usage.

Ces remèdes sont préparés par : — **W. Bruneau & Fils**
Fabricants du sirop de savoyanne composé
SAINT-GEORGES DE WINDSOR, Cté DE RICHMOND
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES
J.N.O.



Chômeurs, faites de l'argent
en manufacturant vous-mêmes à la maison sans troubles, les produits suivants :
POLI POUR LES MEUBLES
SAVON POUR LES MAINS,
POUDRE A COQUERELLES,
BLEU A LAVER LIQUIDE
Ces quatre recettes vous seront envoyées par poste sur réception de $1.00.
Satisfaction garantie
Beaucoup d'autres recettes à vendre
Casier postal 170 :-: St-Hyacinthe



NE LÂCHEZ PAS PRISE !
Voici la tragédie qui se déroule bien trop souvent: La veuve trouve une police d'assurance-vie parmi les papiers de son feu mari. Elle constate que la police n'a pas été maintenue en vigueur, et, qu'en conséquence, elle, et sa famille, se trouvent dans la pénurie.
Quel que soit le montant de votre assurance dans la Confederation Life Association, ou dans toute autre compagnie, maintenez-la en vigueur — non seulement pour vous-même, mais encore pour ceux que vous chérissez. Il vous est peut-être difficile de le faire vu l'état de vos finances. Mais votre protection en assurance-vie n'est pas pour aujourd'hui, ni même pour demain — elle doit protéger ceux que vous chérissez — elle doit fournir des fonds à un moment où vous en aurez le plus besoin.
Lorsque vous vous êtes assuré, vous l'avez fait parce que vous aviez besoin de protection. A l'heure actuelle le besoin de protection se fait plus sentir que jamais. Nous réitérons donc, en parlant de votre assurance-vie :
Ne lâchez pas prise !
Confederation Life
Siège social Association Toronto
WILFRID CHAPDELAINE, représentant de district
ST-HYACINTHE

CHEZ
CONRAD SICOTTE
UNE VENTE INSURPASSABLE DE
PRELARTS
VOYEZ CES PRIX :
CARPETTES LINOLEUM
9 x 12 . . . . $7.75 9 x 9 . . . . . $5.75
9 x 10½ . . . . 6.75 7½ x 9 . . . . 4.75
6 x 9 . . . . . $3.75
Rexoleum 29c la verge Congoleum 49c la verge
CONRAD SICOTTE
MEUBLIER
35, rue Mondor — Tél. 119 — Saint-Hyacinthe

contre SCIATIQUE
Lavez bien avec de l'eau chaude la surface endolorie, puis appliquez abondance de Minard en frictionnant et vous vous sentirez mieux!
33F
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

PETITES ANNONCES

CHEZ Mlle TESSIER très beaux permanents pour 6 mois, indéfrisables, $2.00 et plus. Marcel, 25c; Komol, 50c; à l'eau 35c; Shampoo, 25c. Tél. 624W. 47, rue St-François. Place du marché. jno.

A VENDRE.— Propriété comprenant deux logements, garage, remise, écurie, etc. Conditions faciles. Prix raisonnables.
S'adresser au *Courrier*. jno

ON DEMANDE des femmes qui peuvent coudre chez elles. Machine à coudre nécessaire. Rien à vendre. S'ad. à Ontario Neckwear Co., Dept. 187, Toronto, 8.

UNE AUBAINE.— Avec $20.00 à $25.00 comptant vous vous procurerez un lot à bâtir de 50 x 125 pds, situé à dix minutes du centre de la ville. Pourquoi payer loyer toute votre vie lorsqu'une telle chance vous est offerte?
Pour plus de renseignements adressez-vous au *Courrier*. jno

A VENDRE.— Nous avons 10 maisons en ville à vendre à votre propre prix. Venez nous voir si vous voulez faire des placements rapportant sûrement 12 à 15%. Outre ces maisons nous avons des locaux d'affaires tels que boulangeries, épicerie licenciée, moulin à scie avec gros pouvoir d'eau boutique à bois, garage, boutique de forge, petites et grandes terres, etc.
Une visite est sollicitée.
F.-E. Gélinas et E. Legault, 35½ Concorde. jno.

A VENDRE.— Auto Whippet *Rumble Seat* en très bonne condition. Licence. Prix, $110.00.
S'ad. à C.S. Milette St-Simon.

A LOUER.— Deux chambres meublées, bien propres, lavabo, toilette, chauffées à l'eau chaude. Convenable pour un couple. Prix modéré. Situées à La Providence, près du pont. S'adresser au no 63 rue St-Pierre, La Providence.
27oct

ON DEMANDE à acheter un système "Delco" usagé. S'adresser au *Courrier* donnant renseignements et prix. 1f

A LOUER.— Il me reste à louer trois logis au prix de $10.00, $12., et $15.00. S'adresser à Eugène Benoît, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q. jno.

Le Courrier de St-Hyacinthe
Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis, $2.00. numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

—:-o-:—

L'emballage des raisins pour l'exportation

Deux modes d'emballage sont employés par les producteurs du Queensland, Australie, pour les raisins qui doivent être conservés longtemps ou transportés au froid sur de longues distances; ce sont le liège granulé et le papier sulfite et la laine de bois. On donne la préférence au liège granulé dans le commerce. L'avantage de cette substance par comparaison aux autres, c'est qu'elle permet de mettre de plus grandes quantités de fruits dans la caisse et qu'elle réduit ainsi les frais de manutention, de même que ceux de charriage et d'expédition qui sont basés sur la place prise par les emballages.

Les acheteurs d'outre-mer achètent les fruits sur la base du poids contenu dans la caisse. Dans certains pays, on se sert de barils au lieu de caisses et de sciure de bois au lieu de liège granulé. Il est tout à fait nécessaire que la sciure de bois que l'on emploie soit absolument propre et sans aucune contamination. Le bon choix des grappes de raisins est toujours pour beaucoup dans le succès des exportations. On doit toujours choisir de grosses grappes ouvertes, de préférence aux grappes à grain serré, qui se taillent et se nettoient plus difficilement. Ces dernières contiennent également au centre beaucoup de raisins décolorés que l'on ne peut parvenir à enlever qu'en coupant la grappe en plusieurs parties.